

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA ❖ LA RADIO

— et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire —

REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an :
FRANCE : 10 fr. - ETRANG. 12 fr.

Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :
FRANCE : 15 fr. — ETRANGER : 20 fr.

SOMMAIRE

ABONNEZ-VOUS ! SOUSCRIVEZ AU FICHER !

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE. — Les techniques pédagogiques (C. Freinet). — Presse scolaire « Freinet » et presse automatique. — *Le Fichier scolaire coopératif* : Classement des fiches. — Projet de tableaux de classement. — *Dans les Ecoles maternelles* : L'illustration (Mme Lagier-Bruno). — Rapport de Mme Bouchard. — *Vie de notre Groupe* : La Gerbe. — Journaux et revues. — Livres.

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE INTERNATIONALE PAR L'ESPERANTO.

LE CINÉMA : Pour un meilleur rendement du Pathé-Baby : l'Eblouissant (Boyau). — Les projections lumineuses en Belgique. — Devis d'installations. — Le Cinéma à l'École primaire (Maradène).

RADIO. — Les C. E.L. de 1 à 4 lampes (Lavit).

TECHNIQUES EDUCATIVES : Intérêt, vie, travail (C.F.). — Ecole Nouvelle (Ruch).

SERVICES COOPERATIFS

Gérant de la Coopérative : Correspondance générale, Imprimerie à l'École, Bulletin, éditions, etc..., C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes).

Administrateur délégué : J. GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde). C.-C. Bordeaux 144-41.

Trésorier Cinémathèque : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). C.-C. Bordeaux 339-49.

Trésorier Imprimerie : R. DANIEL, à Trégunc-St-Philibert (Finistère). C.-C. Nantes 171-37.

Section Cinéma : R. BOYAU, à Camblanes (Gironde). C.-C. Bordeaux 65-67.

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à St-Aubin-de-Médoc, par St-Médard-en-Jalles (Gironde).

Section Radio : LAVIT, à Mios-Lillet (Gironde).

Dernier Appel

Le présent numéro, ainsi que l'EXTRAIT de ce mois sont encore adressés à tous les camarades qui ont reçu les précédents et ne les ont pas renvoyés.

Nous prions tous ceux qui ne l'ont pas encore fait de nous adresser immédiatement leur abonnement au bulletin et aux EXTRAITS par versement à notre C/C.

FREINET, Marseille 115-03.

Pour des raisons multiples, administratives et financières, nous ne ferons pas cette année de recouvrement postal.

Les camarades qui, au 15 décembre, ne nous auront pas fait parvenir leur abonnement seront rayés de nos listes.

Exception est faite naturellement pour les adhérents à la Coopérative pour lesquels l'abonnement est, dès ce jour, exigible.

Fichier Scolaire Coopératif

1^{re} livraison : 50 fiches

I

1. Un enfant courageux (Lamartine).
2. Une ménagère de treize ans (Bourget).
3. Un élève modèle (Marmontel).
4. Le marchand de marrons (E. Souvestre).
5. La peur vaincue (J.-J. Rousseau).
6. Chez le cordier : (1) Etienne s'embauche
7. Chez le cordier : (2) Etienne travaille (Daniel Lesueur).
8. Entrée en service : (1) Le départ ;
9. Entrée en service : (2) Au travail (G. Sand).
10. Une bonne petite ménagère (Erekman-Chatrion).

II

1001. Le battage des blés (E. Pérochon).
1002. Beauté rustique (A. France).
1003. Les semailles (E. Zola).
1004. La récolte des châtaignes (Lury).
1005. Les vendanges (H. Bordeaux).
1006. La récolte du houblon (R. Bazin).
1007. Premier labour (E. Moselly).
1008. Labour d'automne Ch. Le Bordeu).
1009. Le leçon de labourage (J. de Pesqui-doux).
1010. Paysans polonais au travail (L. Reymont).

III

2001. L'automne (G. Droz).
2002. L'automne (E. Leroy).
2003. Les bruits de l'automne (G. Sand).
2004. Les migrations des oiseaux (Chateaubriand).
2005. La nature primitive (Buffon).
2006. La conquête du feu - Le feu chez les sauvages.
2007. Les premiers vols de l'hirondelle (Michelet).
2008. La forêt sous le vent (M. Audoux).

2009. Les fleurs des bois (A. Theuriet).
2010. La poule (J. Renard).

IV

3001. La vie de la forêt (Dalmon).
3002. Les paysans du Gâtinais (Dalmon).
3003. Le logis du boissetier (Dalmon).
3004. La jeunesse de Philippe (J. Renard).
3005. Une vieille femme illétrée (J. Renard).
3006. Vieille maison, vieux lit (J. Renard).
3007. Le dépiquage (F. Mistral).
3008. Veillées d'autrefois (J. Claretie).
3009. Voyages d'autrefois (R. Bazin).
3010. L'industrie des couvertures à Orléans (Rime).

VI

5001. Les Causses (E. Pouvillon).
5002. Fabrication des bouteilles.
5003. Notre-Dame de Paris (A. Dereims).
5004. La vallée de la Loire en Anjou (Le Moy).
5005. La chasse à la panthère (Bombonnel).
5006. La pointe du Raz (A. France).
5007. Le Niger (E. Zola).
5008. Versailles (H. Taine).
5009. Le vaisseau du désert (H. Le Roux).
5010. Les dentellières (Izart).

Des fiches séparées pourront être livrées, par n'importe quelle quantité, aux prix suivants :

sur papier : l'une 0 fr. 05
sur carton : l'une 0 fr. 10

Port en sus.

La série de 500 fiches, sur papier ordinaire 25 »
La série de 500 fiches, carton rigide 50 »
C. FREINET, Saint-Paul (A.-M.). —
C.-C. Marseille : 115-03.

Spécimen gratuit sur demande.
Livraison immédiate de 50 fiches aux nouveaux souscripteurs.

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



Les techniques pédagogiques

A notre époque de rationalisation intense où, pour des buts, hélas ! exclusivement capitalistes, on cherche dans tous les domaines à organiser « scientifiquement » activités humaine et mécanique, tâchant à tirer du travail le rendement maximum, installant de vastes usines où les machines - sinon les hommes — se meuvent librement, on constate une répugnance très marquée à étudier d'un même point de vue « scientifique », les questions d'éducation et d'instruction.

Nos pédagogues officiels tiennent à rendre hommage au passé en ressassant les phrases désuètes sur le dévouement, l'intérêt, le devoir, l'enthousiasme... M. Besseiges (Collaboration pédagogique, N° 1) voit « le secret du progrès pédagogique, moins dans des recettes plus ou moins nouvelles et scientifiques que dans la valeur morale du maître, s'entend, dans sa volonté de bien faire tout ce qu'il doit, plus qu'il ne doit. »

M. P.-H. Gay (Manuel Général, N° 5) prêche, lui, une cure de simplicité pédagogique...

Sans nous embarrasser de ce que nous appellerions volontiers du « verbiage pédagogique », nous nous permettons de poser autrement

le problème d'une pédagogie populaire qui n'a pas à servir timidement le pouvoir, ni à monter une garde suspecte autour des nouveautés.

Nous ne méconnaissions nullement l'importance considérable qu'a sur toute l'éducation la valeur intellectuelle et morale des maîtres eux-mêmes. Mais cette valeur n'est innée que chez quelques rares individus ; elle est conditionnée chez les autres par de nombreuses réactions sociales, économiques ou pédagogiques dont la négligence fausse totalement toutes recherches pédagogiques.

Fonder exclusivement sur la valeur propre du maître le progrès pédagogique, c'est agir comme l'industriel qui, en attendant l'ingénieur de valeur qu'il ne trouvera peut-être jamais, continuerait à user ses vieilles machines et à employer ses ouvriers selon des techniques sans rapport avec les nécessités de l'heure présente. Ce maître de génie se présenterait-il même un jour, ne devrait-il pas d'abord — et de toute nécessité — substituer à des procédés à demi stériles des techniques adaptées aux buts qu'il se propose ?

Loin de nous la pensée de comparer à des mécaniques sans âme des élèves chez qui nous croyons qu'il importe avant tout d'exalter l'instinct de vie, ce pouvoir merveilleux qui, malgré les pédagogues, est capable encore de créer des individus puissants et originaux.

Cela veut-il dire que nous ne puissions nullement appuyer nos efforts sur les découvertes certaines de la pédagogie actuelle, tout comme l'ingénieur base ses recherches sur les acquis scientifiques antérieurs ? Et ne serait-il pas salulaire de puiser dans l'évolution mécanique actuelle quelques enseignements ?

Connaissions-nous nos machines d'abord ? On dira : Il suffit d'aimer ses élèves pour les connaître...

...Outre que l'amour ne peut se commander, il est faux de dire qu'il suffit à la connaissance des enfants d'une classe.

Cette connaissance est cependant indispensable. C'est pourquoi nous trouvons particulièrement précieuses les techniques de travail libre qui permettent à l'enfant de se montrer tel qu'il est, d'exprimer sa nature intime, de réagir naturellement sans que des refoulements dangereux viennent dériver ses besoins. Et nous pensons aussi que les tests arriveront un jour prochain à être pour cette connaissance des adjuvants précieux qu'il est trop aisé de récuser dédaigneusement.

Quand nous connaissons ainsi nos élèves, quand nous les sentirons vivre comme l'ouvrier sent palpiter sa machine, alors sans doute les aimerons-nous.

Ces machines sont-elles convenablement graissées et nourries ?

Nos pédagogues n'en ont cure : ils ont des préoccupations trop exclusivement intellectualistes pour condescendre à l'examen de ces questions matérielles, pour nous essentielles.

Les enfants se rouillent dans leurs

bancs-prisons ; ils respirent, dans des salles trop exigues, un air constamment vicié ; ils manquent bien souvent de sommeil et de nourriture et sont, de ce fait, débiles, retardés, éternés.

Il faut, sans nous lasser, pour que l'entendent un jour nos théoriciens, répéter qu'il ne peut pas y avoir d'école véritablement productrice tant que les fondements matériels seront à ce point déplorables. Et nous voyons, pour nous, la nécessité de lutter de toutes nos forces, sur le plan social et politique, pour que cesse la misère prolétarienne, seule grande responsable du déficit scolaire et pédagogique.

Faisons-nous produire aux machines ce à quoi elles sont destinées, ou les usons-nous dans des travaux qui ne sont pas dans leur nature ? Ne forçons-nous pas leur rendement ? Ne fatiguons-nous pas leurs organismes ?

Question complexe de l'adaptation des programmes ou des études à la mentalité enfantine ou au besoin d'élévation des individus. Une science, jeune encore, cherche à préciser ces besoins, ainsi que les techniques qui doivent y répondre. Mais il est déjà prouvé que le chemin de l'éducation n'est point dans un bourrage impitoyable, dans l'oppression incessante des désirs des jeunes âmes, mais bien dans la *Vie*, dans l'appui que nous donnons aux forces créatrices en action, dans les possibilités que nous ménageons aux individus de se libérer en se réalisant.

L'ingénieur, enfin, a, comme première tâche, d'étudier les rapports entre les diverses pièces de son usi-

ne, les relations, les réactions entre individus, machines, matériaux. Technique délicate, plus précieuse pour le succès définitif, que l'emploi de machines perfectionnées.

Or, nos classes, surtout les classes difficiles de villages, ne sont-elles pas — ne devraient-elles pas être — des usines en miniature où s'agitent des individus de tous âges, de toutes conditions, de tous développements, et qui sont cependant destinés à vivre et travailler ensemble ?

Cette technique de l'organisation de la classe n'est pas la moins importante. Elle est malheureusement conditionnée par l'installation matérielle actuelle, ainsi que par l'existence d'un appareil formidable d'études — programme, manuels scolaires, examens — conçu pour les pratiques que nous réprouvons et qui entravent nos efforts.

Et cela explique que nous ne nous soyons pas contentés de présenter des systèmes théoriques, mais que nous ayons préparé les réalisations nouvelles par la mise au point de matériaux spéciaux : Imprimerie à l'école, journaux d'enfants, correspondance interscolaire, fichier, matériel scolaire...

Qu'on ne croie pas cependant que nous recherchions vaniteusement les nouveautés originales. Nous n'avons aucun souci de réclame ni de succès pédagogique ou commercial. Nous sommes des instituteurs qui nous appliquons à régénérer l'école populaire et nous adopterons pour cela toutes les techniques que nous croyons utiles — qu'elles soient anciennes ou nouvelles. Si ces dernières dominent, c'est tout simplement que l'école dont nous dénonçons les vices est tellement différente de cel-

le que nous essayons de bâtir que peu d'éléments peuvent être utilisés par nous dans notre œuvre constructive.

Il ne suffit pas de nous dire sans cesse : Soyez de bons ouvriers ! Encore faut-il que nous nous trouvions en mesure de faire du bon travail. Aussi continuerons-nous à améliorer nos diverses techniques, persuadés que nous aiderons ainsi les éducateurs à s'intéresser à leur besogne, en même temps que nous contribuerons à donner à la pédagogie populaire des assises plus larges et plus solides, devrions-nous pour cela briser l'horizon étroit d'une pédagogie timide qui redoute, pour elle et le régime qu'elle soutient, toutes les manifestations de vie.

C. FREINET.

Souscription pour le Bulletin

(2^e LISTE)

Barthélemy (H.A.) 10 fr. ; Lagier-Bruno (Savoie) 15 fr. ; Ader (Lot-et-G.) 1 fr. 80 ; Delhermet (H.-L.) 15 fr. ; Allier (S.-et-L.) : 5 fr. ; Poujet (Marne) 5 fr. ; Lafon (Sarthe) 5 fr. ; Avignon (Sarthe) 5 fr. ; Pascal (Var) 5 fr. ; Bordes (Rhône) : 5 fr. ; Pichot (Eure-et-Loir) 50 fr. ; Poujade (Oran) 5 fr. ; Virmaux (Allier) 5 fr. ; Granier (Isère) 10 fr. ; Gorce (Gironde) 10 fr. ; Supra (arriège) 5 fr. ; — Total de la 2^e liste : 156 fr. 80. — Total à ce jour : 530 fr. 90.

L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro plusieurs articles très intéressants :

- Une étude psychologique de Faure ;
- Un rapport de Granier sur l'enseignement de la géographie ;
- Un procédé de Benoit pour la fabrication des clichés en métal ;
- La suite des projets de classement des fiches ;
- Une étude bibliographique de Mme Lagier-Bruno ;
- Etc...

Presse scolaire Freinet et Presse automatique

Grâce à nos camarades Pagès et Faure, la question d'une presse automatique est aujourd'hui à peu près résolue.

Faure a pu livrer une série de 5 presses à encrage et à impression automatiques qui permettent un tirage parfait d'une page de texte. Quelques détails de fabrication restent à mettre au point pour la série suivante, dont nous allons sous peu passer commande. Le plateau de composition sera élargi ; un système de repérage des feuilles sera précisé. Nous avons aussi suggéré la suppression du 2^e rouleau encreur par le dispositif suivant : Un plateau encreur sera disposé à l'extrémité du plateau de composition, de façon que, au moment où on tire le plateau pour l'impression du texte, le rouleau encreur s'encre sur le plateau encreur. Cette modification permettra d'autres aménagements qui feront de notre presse un outil pratique et d'une solidité à toute épreuve. Elle rendra surtout de grands services aux camarades qui voudraient faire des tirages extrascolaires, caisse des écoles, mairies, syndicats, groupes de jeunes, etc... (une seule personne pouvant assurer le tirage).

Une nouvelle série est mise en souscription au prix de 160 francs, sans engagement.

Nous avons donc reçu de Faure une de ces presses. Elle a, comme toute machine, enthousiasmé notre classe... nous avons procédé immédiatement à un tirage, à un deuxième le lendemain... Et nous sommes pourtant retournés à notre vieille presse avec tirage exclusif au rouleau.

Nous ne voulons point décrier notre propre marchandise, dont nous venons de dire d'autre part tout le bien possible. Elle nous donnait des imprimés impeccables... mais elle

nous aurait coûté 200 fr., ce qui obérait sérieusement le pauvre budget de notre classe. Et puis nous obtenons avec notre presse des résultats... presque aussi bons, en tous cas amplement satisfaisants. Nous profitons de l'occasion pour préciser, à l'usage des nouveaux adhérents, quelques points de la manœuvre de notre presse :

La plupart des apprentis imprimeurs ont une sorte d'hésitation à faire le tirage au rouleau presseur et commencent à imprimer par pression. (Il faut dire que quelques-uns d'entre eux y réussissent merveilleusement). Mais le tirage au rouleau presseur est bien préférable pour la pratique ordinaire dans nos classes : si le bloc n'est pas uniformément égalisé, si un dessin imparfaitement ajusté est intercalé dans la composition, qu'importe : le résultat est toujours aussi bon.

Il n'y a que deux précautions à prendre, sur lesquelles j'attire l'attention de tous :

1° Placer au sommet du bloc vers le volet presseur l'interligne dont la hauteur est celle du caractère. Cependant cet interligne sera séparé du bloc par quelques interlignes courants afin de réserver un petit vide.

Le rouleau peut ainsi rouler sur le bloc sans chute brusque au bout.

2° Il arrive fréquemment que le rouleau appuie trop d'un côté du bloc, alors que le côté opposé ne marque pas. **Il ne faut jamais essayer de remédier à cette imperfection en appuyant le rouleau davantage d'un côté.** Les enfants ne peuvent d'ailleurs y parvenir.

Si le côté droit touche le papier, tandis que le gauche ne marque pas, c'est que la position du rouleau au départ est trop vers la droite. Si le contraire se produit, c'est que le rouleau est trop vers la gauche. Il est facile et rapide de déterminer, par tâtonnement la position désirable du

(no 27 ?)

nov. 1929

rouleau au départ (cette position varie à chaque nouveau tirage).

Repérer alors à la crate sur le volet en biseau la position du rouleau au départ.

Chaque fois que l'élève aura placé convenablement le rouleau au départ, l'impression sera très uniforme. Si cette précaution est prise les imprimés sont tous, mathématiquement, bons.

Nous n'utilisons le volet presseur que pour le tirage de quelques textes exceptionnels : en-tête de lettres par exemple.

On peut donc à la rigueur, se dispenser de placer le volet presseur à notre presse. La construction de la presse est alors excessivement simple. Elle avait été décrite dans notre bulletin N° 6, dont il nous reste quelques exemplaires que nous pouvons fournir à 0 fr. 50 l'un.

Pour instructions complémentaires voir bulletin 25.

Nettoyage du bloc. — Nous pouvons livrer des paquets de lessive spéciale à 5 fr. le kg. (faire dissoudre à 20 ou 30 p. cent).

On peut avec, nettoyer également le rouleau encreur, quoiqu'il soit préférable de procéder à ce lavage avec de l'essence. — Brosses spéciales, très pratiques, inusables : 7 francs.

Reliure. — Nous mettons en vente une pince à œillet permettant une reliure propre et pratique. Cette pince troue elle-même le papier.

Pince 27 50
Œillets pour reliure, le mille 7 50

Nous pouvons faire livrer dans de bonnes conditions tous articles d'attaches métalliques, polycopie, limographe, pierre humide, nardigraphe, etc...

Nous demander toujours les prix avant tout achat.

C. F.

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Classement des Fiches

Choisir les documents de notre fichier, les éditer et les répandre dans nos classes est certainement la tâche essentielle. Elle serait incomplète si nous n'utilisions un classement méthodique et simple permettant aux maîtres ou aux élèves de trouver instantanément, et d'une façon certaine, parmi les milliers de documents, les fiches désirées.

Nous nous y emploierons dans les bulletins à venir.

Un mot d'abord du classement en général :

Les divers systèmes — alphabétiques ou récapitulatifs — employés autrefois sont nettement insuffisants lorsque croît sérieusement la quantité de documents classés. Seul, le système de classification décimale, communément employé aujourd'hui, répond à nos besoins. Nous l'exposons brièvement :

Une première division des sciences humaines a été ainsi établie :

- 0. Ouvrages généraux.
- 1. Philosophie.
- 2. Religion.
- 3. Sociologie.
- 4. Philologie.
- 5. Sciences pures.
- 6. Sciences appliquées.
- 7. Beaux-Arts.
- 8. Littérature.
- 9. Histoire.

Chaque branche est elle-même numérotée de 0 à 9 et chacune de ces subdivisions peut se diviser et se subdiviser à son tour selon le degré de précision qu'on désire obtenir dans le classement.

Une des conventions de ce système est que les chiffres par lesquels on catalogue une fiche ne se lisent pas comme des nombres entiers, mais bien comme des chiffres décimaux : le premier chiffre en commençant par la gauche désigne les classes du pre-

mier ordre, le second chiffre indique une subdivision du chiffre qui le précède à gauche, et ainsi de suite. Les exemples qui suivront nous familiariseront avec ce système.

Notre fichier étant destiné à contenir les éléments de toute notre activité scolaire, nous l'avons divisé entre 10 chapitres :

0. L'activité enfantine.
1. Le travail et les travailleurs.
2. La nature.
3. Choses et gens d'autrefois (Histoire).
4. Choses et gens d'ailleurs (géographie).
5. Documents Pathé-Baby-Cinéma, etc...
6. 7-8-9 seront affectés au fur et à mesure des besoins.

Chacun de ces chapitres sera subdivisé également en 10 chapitres, qui pourront à leur tour se diviser et se subdiviser.

Nous obtiendrons ainsi pour toute l'activité scolaire un grand plan sur lequel il nous sera possible de caser immédiatement toutes nos fiches et de les retrouver de même.

Nous commençons dans ce numéro la publication des projets de tableau de classification. Ces projets ne sont que... projets. Nous prions tous nos camarades de les étudier attentivement et de nous signaler les modifications qu'ils désireraient y voir apporter. Ce n'est qu'après cet examen et cette mise au point que nous publierons les tableaux définitifs qui seront mis à la portée de tous nos adhérents.

Pour montrer à tous combien ce système, compliqué à première vue, est simple et pratique, nous allons procéder à la classification des premières fiches parues pour ces chapitres :

Fichier 1001. — Le battage des blés :
Sous-chapitre de l'alimentation en général, 14.

Recherche des produits : 140.
Agriculture : 1400.
Céréales : 14000.

Nous numéroterons donc cette fiche N° 14000.

F. 1002. — Beauté rustique (scène de battage), même N° ; n° 14000,

F. 1003. — Les semailles, même N° : n° 14000.

F. 1004. — La récolte des châtaignes (Produits utilisés bruts) : N° 14003.

F. 1005. — Les vendanges (Produits pour boissons) N° 14001.

F. 1006. — La récolte du houblon (id) : N° 14001.

F. 1007. — Premier labour : (céréales) : N° 1400.

F. 1008. — Labour d'automne : N° 14000.

F. 1009. — La leçon de labourage : N° 14000.

F. 1010. — Paysans polonais au travail : N° 14000.

Lorsque, plus tard, notre casier 1 contenant 5 ou 600 fiches ainsi numérotées, nous voudrons chercher « *Les vendanges* », il nous suffira de compter dans le fichier : 10, 11, 12, 13, 14, 140, 1400, 14000, 14001. La fiche sera là, sans tâtonnement.

Classification pour 3. HISTOIRE

F. 3001. — La vie de la forêt (Epoque contemporaine ; Nourriture : 301.

Pêche et chasse : N° 301.

F. 3002. — Les paysans du Gâtinais (Culture) : N° 3012.

F. 3003. — Le logis du boissetier (Habitation) : N° 3031.

F. 3004. — La jeunesse de Philippe : N° 3038.

F. 3005. — Une vieille femme illettrée : N° 3055.

F. 3006. — Vieille maison, vieux lit : N° 3034.

F. 3007. — Le dépiquage : N° 3000.

F. 3008. — Veillées d'autrefois : N° 3065.

F. 3009. — Voyages d'autrefois : N° 3042.

F. 3010. — L'industrie des couvertures à Orléans : N° 3021.

Nous avons donné ces exemples pour que chacun comprenne la simplification que cette numération décimale peut apporter dans le classement de nos fiches. Quand nos tableaux seront définitivement arrêtés nous publierons une classification type que les usagers pourront adopter.

Il reste bien entendu cependant que chacun peut essayer le classement qui lui plaira. On peut de même reclasser en complétant ou barbant le précédent numérotage.

Nous avons fait réserver, sous le N° de classement un cadre destiné à recevoir éventuellement des gommes de couleur pour distinguer aisément les grands groupes de fiches.

Nous en reparlerons dans un prochain bulletin.

Nous engageons tous nos camarades à continuer activement la recherche de documents pour le fichier. Prière de faire parvenir ces documents à

ROUSSON, Instituteur
à Masdieu-Laval

par la Grand-Combe (Gard)

qui est chargé de les distribuer aux divers collecteurs.

1. Le Travail et les Travailleurs

10. L'INDUSTRIE

101. Artisans :

- 1010. Serrurier.
- 1011. Forgeron.
- 1012. Ferblantier, rétameur.
- 1013.
- 1014. Etc...

102. Industrie en général :

- 1020. Le travail proprement dit :
- 10200. Le lieu du travail.
- 10201. Fabric. des métaux.
- 10202. Fabrication des objets.
- 10203. ...etc...
- 1021. La vie de l'ouvrier en général :
- 10210. Vie familiale.
- 10211. Vie corporative.
- 10212. Vie sociale.
- 10213. id.

11. CHAUFFAGE ET ECLAIRAGE

110. Recherche des matériaux naturels :

- 1100. Extraction des produits :
- 11000. La houille :
- 110000. Le lieu.
- 110001. Le travail.
- 110002. ... etc...
- 11001. Le soufre.
- 11002. La tourbe.
- 11003. Pétrole.
- 1101. Recherche des produits :
- 11010. Le bois.
- 11011. ...etc...
- 111. Fabrication des produits :
- 1110. Utilisation de houille (coke, gaz).
- 1111. Utilisation du soufre (Allumettes, etc.)
- 1112. Fabrication des bougies.
- 1113. Courant électrique.
- 1114. Carbure de calcium.
- 1115. Essence.
- 1116. ...etc...

112. Commerce des Appareils de chauffage :

- 1120. Marchands d'appareils.
- 1121. Ouvriers d'installation.
- 1122. ...Etc...

12. HABITATION

120. Recherche des matériaux :

- 1200. Extraction des produits : carrier.
- 1201. Préparation des matières : tuilerie, poterie, verrerie, etc...
- 1202. Transport des matériaux.
- 1203. ...Etc...

121. Construction :

- 1210. Etude : architecte, entrepreneur, ingénieur.
- 1211. Maçonnerie : maçon, terrassier.
- 1212. Charpente : charpentier, menuisier.
- 1213. Travaux de finissage : zingueur, plombier.
- 1214. Quelques maisons.
- 1215. ...Etc...

122. Travaux de l'intérieur :

- 1220. Bois, menuisier.
- 1221. Décoration : peintres, tapissiers, etc...
- 1222. Quelques intérieurs : chambres, cuisines.
- 1223. ...Etc...

123. Aménagement :

- 1230. Meubles, ébénistes.
- 1231. Ustensiles (quincailler).

124. Gens de maison :

- 1240. Domestiques.
- 1241. Surveillance des maisons, concierge, gérant, etc...
- 1242. ...Etc...

13. HABILLEMENT

130. Recherche des matières :

- 1300. Produits végétaux.
- 1301. Produits animaux.
- 1302. ...Etc...

131. Utilisation des matières ; Fabrication des tissus :

- 1310. Filature, tissage.
- 1311. Tannage.
- 1312. Tressage.
- 1313. ...Etc...

132. Confection et vente des habits :

- 1320. Vêtements proprement dits.
- 1321. Coiffures.
- 1322. Chaussures.
- 1323. Autres accessoires du vêtement.
- 1324. ...Etc...

14. ALIMENTATION EN GENERAL

140. Recherche des produits :

- 1400. Agriculture (produits d'origine végétale) :
- 14000. Céréales.
- 14001. Produits pour boissons.
- 14002. Produits pour obtenir aliments solides.
- 14003. Autres produits utilisés bruts.
- 14004. Prairies.
- 14005. Bois et terrains divers.
- 1401. Elevage (produits d'origine animale) :
- 14010. Ferme.
- 14011. Basse-cour.

14012. Autres produits.
 14013. ...Etc...
 1402. Produits d'origine minérale.
 141. *Utilisation des produits.*
 142. *Préparation des aliments :*
 1420. Lieux : cuisines, etc...
 1421. Travaux de cuisine.
 1422. ...Etc...
 143. *Ceux qui fournissent les aliments :*
 1430. Vente de produits.
 1431. Vente d'aliments préparés.
 1432. ...Etc...

144. *Lieux d'échange pour vente d'alimentation.*

15. RELATIONS ET COMMUNICATIONS

150. *Relations indirectes :*
 1500 Service des P.T.T.
 1501 Services privés.

151. *Relations directes :*
 1510. Terre :
 15100. Routes.
 15101. Rues.
 15102. Chemins de fer.
 1511. Eau.
 1512. Par air.

16. LA MER

160. *Produits de la mer :*
 1600. Côtes.
 1601. Fond de la mer, pêche, etc...
 161. *Moyens de communication par mer :*
 162. Marine de commerce.
 162. Marine de guerre.

162. *Utilisation des produits de la mer.*

17. L'HOMME

171. *Education intellectuelle :*
 1710. Enseignement direct (professeurs, etc)
 1711. Enseignement indirect (art, presse, etc.).
 1712. Ceux qui fournissent les matériaux. (Libraires, imprimeurs, etc...)
 172. *Education morale.*
 173. *Education sociale.*
 174. *Education politique.*

18. SERVICES D'ÉTAT

180. *Organisation politique.*
 181. *Organisation judiciaire.*
 182. *Organisation militaire.*
 183. ...Etc...

19. SERVICES PRIVÉS

190. *Banques.*
 191. *Coopératives.*
 192. *Sociétés diverses.*

3. Histoire

Les adultes ont, pour leur usage, des procédés faciles de classification, mathématiques (dates, siècles) ou politiques (époques, gouvernements). C'est une erreur de croire que ces procédés sont accessibles aux enfants, à qui manquent à la fois le sens de la durée, de l'éloignement dans le temps, et l'expérience de la vie, sans laquelle nombre de faits historiques (la Réforme, la Révolution, le Socialisme, le Colonialisme, etc...) restent incompréhensibles ou déformés.

C'est pourquoi nos lectures porteront avant tout sur ce que l'enfant peut comprendre (histoire de la civilisation) et non sur les récits de bataille ou de gouvernements.

Nous commencerons par l'époque contemporaine, plus proche de l'enfant et qu'il peut mieux comprendre.

30. Époque contemporaine (depuis 1914).
 31. Époque pré-contemporaine (de 1914 à 1870).
 32. XIX^e siècle (de 1870 à 1815).
 33. Empire et Révolution (de 1815 à 1789).
 34. Monarchie absolue (de 1789 à 1598).
 35. Temps modernes (de 1598 à 1453).
 36. Moyen âge (de 1453 à 987).
 37. Époque romaine (de 987 à 400).
 38. Antiquité.
 39. Préhistoire.

(Il est bien entendu que ces dates ne signifient pas grand-chose par elles-mêmes, et ne sont données qu'à titre indicatif).

Pour chacune de ces divisions, envisager :

0. Travail.
 1. Nourriture.
 2. Vêtement.
 3. Habitation, chauffage, éclairage.
 4. Transports.
 5. Écriture (livres, écrivains, écoles, etc...)
 6. Arts, fêtes.
 7. Gouvernements.
 8. Guerres.
 9. Événements lointains.

300. TRAVAIL

3000. Travail de la terre.
 3001. L'atelier et l'usine.
 3002. Instruments de travail.
 3003. Force motrice.
 3004. Esclavage.
 3005. Servage.
 3006. Salarariat, lois ouvrières...
 3007. Corporations, fêtes...
 3008. Coopération.
 3009. Grèves et révoltes.

301. NOURRITURE

- 3010. Pêche et chasse.
- 3011. Elevage.
- 3012. Culture.
- 3013. Blé, pain.
- 3014. Denrées coloniales.
- 3015. Commerce de l'alimentation.
- 3016. Boissons.
- 3017. Cuisine.
- 3018. Repas (verrerie, faïence...; usages).
- 3019. Famines.

302. VETEMENT

- 3020. Matières premières.
- 3021. Travail de transformation.
- 3022. Coiffure.
- 3023. Chaussure.
- 3024. Parure.
- 3025. Costume militaire.
- 3026. Costume ecclésiastique.
- 3027. Costume masculin.
- 3028. Costume féminin.
- 3029. Fantaisies de la mode.

303. HABITATION

CHAUFFAGE, ECLAIRAGE

- 3030. Construction.
- 3031. Description de la maison.
- 3032. La lumière (vitre...)
- 3033. La décoration.
- 3034. L'ameublement.
- 3035. Le chauffage (appareils).
- 3036. Les combustibles.
- 3037. L'éclairage.
- 3038. Les maisons ouvrières.
- 3039. Les châteaux.

304. TRANSPORTS

- 3040. Routes et chemins.
- 3041. Ponts.
- 3042. Piétons et cavaliers.
- 3043. Voitures.
- 3044. Bicyclette.
- 3045. Automobile.
- 3046. Chemins de fer.
- 3047. Sur les rivières et canaux.
- 3048. Sur la mer.
- 3049. Dans les airs.

305. ECRITURE

- 3050. Alphabet, écriture.
- 3051. Moyens d'écrire.
- 3052. Scribes, copistes, écrivains publics.
- 3053. Imprimerie, livres.
- 3054. Journaux, liberté de la presse.
- 3055. Ecoles.
- 3056. Poètes et chansonniers.
- 3057. Historiens.
- 3058. Prosateurs.
- 3059.

306. ARTS, FETES

- 3060. Musique.
- 3061. Peinture.
- 3062. Sculpture.
- 3063. Architecture : églises.
- 3064. Architecture : châteaux, etc...
- 3065. Fêtes civiles.
- 3066. Fêtes militaires.
- 3067. Fêtes religieuses.
- 3068. Divers.
- 3069.

307. GOUVERNEMENTS

- 3070. Pouvoir local.
- 3071. Pouvoir régional.
- 3072. L'Etat.
- 3073. Révolutions et coups d'Etat.
- 3074. L'Eglise.
- 3075. L'armée.
- 3076. La justice.
- 3077. Les impôts.
- 3078. Les lois.
- 3079. Le droit (droits féodaux, etc...).

308. GUERRES

- 3080. Service militaire.
- 3081. Fortifications.
- 3082. Armes (sauf arme à feu).
- 3083. Armes à feu.
- 3084. Guerres et batailles (faits).
- 3085. Traités.
- 3086. Dévastations.
- 3087. Guerre maritime.
- 3088. Guerre aérienne.
- 3089. Opposition à la guerre.

309. EVENEMENTS LOINTAINS

- 3090. Explorations diverses.
- 3091. Les découvertes maritimes.
- 3092. Vers les pôles.
- 3093. Migrations, invasions.
- 3094. Esclavage.
- 3095. Colonisation.
- 3096. Guerres.
- 3097. Civilisations étrangères.
- 3098. Divers (éruption...).
- 3099.

La même classification sera faite pour chaque période. Par exemple :

- 310. Travail.
- 311. Nourriture, etc...
-
- 320. Travail.
- 321. Nourriture, etc...

PROPAGANDE

Nous mettrons le plus largement possible et gratuitement, tous documents à la disposition de nos camarades pour propagande (bulletins, Extraits, fichier) ou expositions diverses, Prière de nous formuler quelques semaines à l'avance les demandes précises avec la date limite pour l'envoi.

L'EXTRAIT DE CE MOIS EST :

A la Pointe de Trévignon

(1 fascicule : 0 fr. 50)



B. 1

Dans les Écoles Maternelles

L'illustration à l'École Maternelle

Ceux de nos camarades qui ont assisté au Congrès de Besançon ont pu voir dans l'exposition de travaux des Écoles maternelles travaillant avec l'imprimerie, les curieuses illustrations qu'on peut obtenir avec du papier peint découpé et collé.

Ces illustrations, obtenues à très peu de frais, plaisent à nos petits, les occupent agréablement tout en leur donnant le goût de dessiner et en développant leur habileté manuelle.

Il est très facile de se procurer chez des commerçants, de vieux échantillons de papiers peints hors d'usage. Il en est de très jolis dont les couleurs vives permettent d'obtenir des dessins d'un bel effet.

Les petits dessinent beaucoup à l'école maternelle. Au lieu de les laisser gribouiller sans raison sur l'ardoise, la maîtresse distribue à chacun un morceau de papier peint. L'enfant dessine sur cette feuille des personnages, des animaux, des arbres, des objets quelconques selon l'inspiration du moment (le dessin est fait sur l'envers de la feuille afin que les traits maladroits ne paraissent pas à l'endroit).

Avec des ciseaux à bouts ronds ou de vieux ciseaux usagés, il découpe ces petits dessins. Il prend à ce travail un plaisir extrême et il devient rapidement assez habile pour découper soigneusement les croquis les plus minutieux.

Les petits se constituent ainsi toute une collection de silhouettes qu'ils rangent précieusement dans une boi-

te pour les utiliser au moment où il s'agira d'illustrer l'imprimé qui vient de sortir de la presse. C'est à ce moment que chacun fait l'inventaire de ses trésors.

S'agit-il de Marcel qui est allé chercher un sac de pignons dans le bois? Voilà que sortent des boîtes, des arbres qui figureront la forêt, des maisons pour représenter le village, s'il manque un personnage, on aura vite fait de le dessiner et de le découper.

Ces petites silhouettes groupées, arrangées selon l'inspiration de l'enfant et collées sur la feuille donneront une jolie petite scène pleine de naïveté et d'inattendu.

Nous avons ainsi illustré notre livre de vie de l'année dernière, un recueil de chansons et une histoire pour les petits qui a eu beaucoup de succès auprès de nos camarades.

M.-L. Lagier-Bruno.

Classe enfantine de Prelles

La colle la plus pratique est certainement la colle à froid Rémy d'un emploi très facile et d'un prix modique.

L'ÉCOLE MATERNELLE FRANÇAISE (Numéros d'octobre et novembre 1929) publie le bon rapport de Mme Bouchard (Lyon) sur l'Imprimerie à l'École maternelle, illustré de reproductions de textes et de dessins. (Communiqué par Mme Joly, inspectrice des Écoles maternelles à Lyon).

Mme Bouchard, forte de l'expérience de près de deux ans, répond à quelques-uns des griefs qu'on fait couramment à l'Imprimerie à l'École :

« Je ne saurais trop insister, dit-elle, sur ce point que les enfants travaillent entièrement seuls à l'Imprimerie et que, pendant que les petits imprimeurs s'activent à leur tâche, je peux m'occuper des autres élèves. »

Elle insiste sur la possibilité d'utiliser l'imprimerie pour la confection de divers jeux de lecture, de calcul, etc..., ainsi que pour le tirage de si-

La Vie de notre Groupe

ADHESIONS NOUVELLES

— Roche, I. à Beauvais-sur-Matha (Charente-Inf.) ;

— Baronet, I. à Couddes (Loir-et-Cher) ;

— Ducel, I. à Cadours (Haute-Garonne) ;

— Brandt, I., 36, rue Oberlin, Strasbourg (Bas-Rhin) ;

— Bernard, I. à Frontonas (Isère) ;

— Dufresne, I. à Chaumont, par Frangy (Haute-Savoie) ;

— Mme Pascalini, I., Ecole maternelle, Cuers (Var) ;

— Mlle Dussart, I., rue Linné prolongée, Roubaix (Nord) ;

— Mlle Cottin, I., Villefontaine (Isère) ;

— Mme Meurier, I., à Venthon, par Albertville (Savoie) ;

— A Girer, I., à St-Genis-les-Ollières (Rhône) ;

— Rossat-Mignot, I. à St-Nicolas-la-Chapelle (Savoie).

LA GERBE

Le n° d'octobre n'a pas paru à cause de la mise en train des classes. Nous reprenons la parution régulière tous les 15 du mois à partir de ce mois. Les collaborateurs sont priés d'envoyer sans tarder des textes et dessins à leurs relieurs respectifs (voir circulaire N° 1).

Ihouettes diverses destinées au piquage, coloriage, découpage, etc...

Entrain, joie, émulation, intérêt, développement de l'esprit critique sont allés en augmentant de mois en mois.

« Je conclus, dit Mme Bouchard, que, si vous êtes persuadés que cette technique n'est pas aride, que les enfants la considèrent comme un jeu et qu'elle apporte un souffle vivifiant et joyeux dans notre enseignement, vous êtes déjà acquis à la cause de l'Impri-
erie à l'École maternelle ».

Les équipes paires, 2, 4, 6, 8, etc., à Faure, à Corbelin (Isère) ;

Les équipes impaires, 1, 3, 5, 7, etc. à Alziary, à Tourves (Var).

Les imprimeurs non incorporés dans une équipe pourront adresser leur collaboration à Freinet.

Nous rappelons que *La Gerbe* n'est pas mise en vente et qu'on ne peut pas non plus s'y abonner. Les adhérents recevront un exemplaire.

Comme notre nombre s'accroît très rapidement, nous ferons paraître sous peu une 3° série de *La Gerbe*.

400 feuilles *Gerbe* ont été adressées gratuitement à tous les adhérents. Ceux qui, en fin d'année, ne les auront pas utilisées, devront nous les retourner ou nous en payer le montant à raison de 1 fr. le cent.

Des feuilles supplémentaires pourront être adressées sur demande, toujours gratuitement.

.....

TEXTES A NARDIGRAPHIER

Les camarades qui ont des textes intéressants qu'ils ne peuvent imprimer sont priés de les adresser à Freinet, qui pourra les faire nardigraphier. Les dessins aussi sont particulièrement sollicités.

Tout envoi sera récompensé par des prix en Extraits de La Gerbe.

.....

Pour le catalogue d'imprimerie, voir les numéros 25 et 26. Devis complet sur demande.

Abonnez-vous au bulletin et aux Extraits.

A l'occasion du Jour de l'An, ne manquez pas de faire votre commande d'Extraits de la Gerbe.



Journaux et Revues

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE AD. FERRIÈRE. — Les nombreux disciples, collaborateurs et amis que compte dans le monde Ad. Ferrière, ont tenu, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, à lui manifester leur admiration pour l'œuvre réalisée en faveur de l'école active. Une notice biographique et bibliologique impressionnante a été publiée en brochure par les soins de M. Paul Meyhoffer, directeur à l'École Internationale de Genève et W. Gunning, directeur de l'Institut Monnier.

Plus peut-être encore que ces témoignages individuels — si émouvants soient-ils — aura été reconfortant pour Ad. Ferrière le spectacle grandiose du Congrès de la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle à Elsenaur. Car il ne faut pas oublier que Ferrière a été le meilleur ouvrier de cette Ligue, dont il reste encore le flambeau.

Sans être d'accord avec Ad. Ferrière sur tous les points de son programme d'action, tout en faisant de grandes réserves, notamment sur sa façon d'envisager la pédagogie populaire, nous ne pouvons que rendre, une fois encore, hommage à son érudition, à sa sincérité et à son dévouement sans limite à la cause de la psychologie et de la pédagogie.

C. F.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ALFRED BINET, N° de juillet 1929, contient le rapport sur « L'Imprimerie à l'École et l'Enseignement du français » présenté par notre camarade Henri Bordes à la filiale lyonnaise.

L'ÉDUCATEUR (Lausanne) N° du 26 octobre 1929, rend compte en termes très élogieux, des deux livres de Freinet : *L'Imprimerie à l'École et Plus de Manuels scolaires*. M. Albert Chessex souhaite que les écoles suisses tentent également l'expérience qui a fait ses preuves en France.

CONFÉRENCES PÉDAGOGIQUES. (Rhône). — Notre groupe d'imprimeurs de ce département a présenté, au nom du Syndicat de l'Enseignement, un long rapport sur l'enseignement de la lecture par l'Imprimerie à l'École.

De nombreux camarades ont parlé de notre technique dans les C.P. C'est là une excellente propagande qui commence déjà à porter ses fruits.

LES LIVRES

Marguerite Reynier : *PETITS PAYSANS D'AUTREFOIS*. — Un beau volume cartonné et illustré - Flammarion, éditeur.

Récit véritable, dit la préface, de la vie modeste et pauvre de petits paysans de France d'il y a soixante ans. Étude précise et vivante, un peu trop parfois sur le mode leçons de choses, parce que l'auteur a eue à ne rien négliger de ce qui peut instruire des écoliers.

Aussi ce livre sera-t-il lu avec intérêt et profit par nos écoliers. Il sera pour eux un document historique et il serait à souhaiter que des livres semblables soient composés pour les diverses régions de la France. Peut-être même notre groupe de l'Imprimerie pourrait-il entreprendre semblable besogne, tout à la fois attachante et éducative.

Félicien Challaye et Marguerite Reynier : *COURS DE MORALE* (à l'usage des E.P.S et des C.C.), 1 vol. — Cours de morale et instruction civique (2^e année) : 1 vol. ; Cours de droit privé et d'économie politique (E.P.S. 3^e année) : F. Alcan, Paris.

La personnalité politique de Félicien Challaye, ainsi que le talent pédagogique de Mme Marguerite Reynier nous sont une garantie précieuse pour la présentation et l'esprit de ces ouvrages.

Le Cours de droit privé et d'économie politique pourrait être consulté avec profit pour les cours d'adultes.



— Quand ils se comprendront, —
— les peuples s'uniront. —

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Esperanto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par la

FEDERATION ESPERANTISTE OUVRIERE

177, rue de Bagnolet. — Paris (xx^e)

Cette organisation donne des adresses de correspondants de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Esperanto.

Cours Élémentaire d'Espéranto

Soucieux de diriger ceux de nos lecteurs qui ont suivi l'an dernier notre cours élémentaire d'Esperanto vers l'application pratique de la langue internationale, nous publierons chaque mois une lettre en Esperanto écrite par des enfants ou un éducateur étrangers à des écoliers ou des instituteurs français.

Dans le but d'encourager les débutants dans l'étude approfondie de la langue Esperanto, et en accord avec le *Service Pédagogique Esperantiste*, qui nous livre une abondante documentation internationale, nous instituons un concours de traduction permanent.

Nous prions les lecteurs que cette expérience intéresse, de traduire en français la lettre esperantiste de chaque numéro de notre revue (n'écrire que sur un côté des feuilles et très li-

siblement). La meilleure traduction sera publiée dans le numéro suivant. Un ouvrage en Esperanto se rapportant à l'éducation sera attribué au meilleur traducteur. De plus, un exemplaire d'une des quatre revues pédagogiques esperantistes (*Internacia Pedagogia Revuo*, Leipzig ; *La Nova Epoko*, Paris ; *Vojo de Klerigo*, Kharkov ; *Soveta Pedagogia Revuo*, Moscou) sera adressé aux dix camarades ayant le mieux traduit.

Adressez les traductions au secrétaire du Service Pédagogique Esperantiste TEPS : M. BOUBOU, 96, rue Saint-Marceau, Orléans (Loiret).

La lettre que nous publions ci-dessous a été adressée par un groupe d'élèves de l'école de Rublev (près de Moscou) aux petits orphelins ouvriers de l'*Avenir Social* (La Villette-aux-Aulnes) avec lesquels ils correspondent depuis plusieurs mois. L'auteur de la meilleure traduction en français recevra le recueil des plus jolis contes pour enfants de *Hermynia zur Mühlen* : « Kion rakontas la amikoj de Petro » (*Ce que racontent les amis de Pierrot*), ouvrage inédit en français, épuisé en allemand.

Une lettre d'écoliers russes

Rublev, septembro 1929.

Karaj francaj gekamaradoj !

Ni ricevis vian leteron en julio. Sed ni ĉiuj kune legis vian leteron nur la 14-an de Aŭgusto, ĉar ni, lernantoj, kiuj korespondas kun vi, havis libertempon, kiel ĉiuj aliaj lernejoj.

Karaj gekamaradoj ! Ni estas tre kontentaj, ke vi priskribis por ni la domon en kiu vi loĝas kaj la organizadon de via infana vivo.

Vi petis, ke ni informu vin pri nia vivo ; ni volonte faros tion ĉi.

En nia Rublev'a lernejo lernas 512 gelernantoj.

Nia lernejo ne havas nur unu konstruaĵon ; nia lernejo estas en kvar lokoj. En unua konstruaĵo estas 6 klasĉambroj inter kiuj estas la nia. Nia grupo lernas posttagmeze de la 12-a ĝis la 18-a horo. Ni lernas ; ru-

san lingvon, matematikon, socian sciencan, geografion, natursciencan, germanan lingvon kaj fizikon.

En ĉiu grupo de lernantoj, ogni elektas komisionojn, kiuj formas la « klasan komitaton » aŭ mallonge la « klas-kom ». La klas-kom konsistas el tri komisionoj kaj el klasestro — elektita de lernantoj. La komisionoj estas: ekonomia, higiena kaj kultura.

Devoj de ekonomia komisiono estas observi pri ordo kaj pureco de libroj, kiujn donas senpage la lerneja biblioteko kaj ankaŭ observi pri apartenaĵoj de gelernantoj.

Devoj de higiena komisiono estas aerumi la klasĉambrojn dum la lerpauzo (10 minutoj ĉiuhore), trarigardi manojn kaj harojn de gelernantoj kaj purecon de iliaj vestoj kaj rigardi, ke sur la plankon ne estu rubo.

Kultura komisiono laboras por preparoj de pompaj festoj kaj por redaktado de murgazeto. La laboron de ĉiuj komisionoj kontrolas la klasestro de la grupo.

La komisionoj kaj klasestroj de ĉiuj grupoj (klasoj) formas la lernejan komitaton de gelernantoj, la tiel nomatan « uĉ-kom ». La kunvenoj de « uĉ-kom » okazas kelkafoje dum monato. La tri malaltaj klasoj ne partoprenas en « uĉ-kom », ĉar tiuj infanoj estas ankoraŭ malgrandaj. Uĉ-kom priparolas lerneajn difektojn kaj diversajn aferojn.

En Rublev estas infana biblioteko-legejo. Dufoje en semajno dum infanaj libertagoj oni organizas legadojn por infanoj.

Karaj kamaradoj ! Vian unuan leteron ni metis en nia lerneja murgazeto. Ni kopiis vian leteron en niajn kajoroj kaj gardas ĝin.

Kamarado Bubu (Boubou) komunikis al ni novaĵon, ke 9 infanoj el urbo Aluen (Halluin) estas senditaj al ni, en Rusion. Kamaradoj ! ni petas komuniki al ni ĉu ili estas alveturintaj Moskvon ? Eble, ni renkontos ilin !!!

Ni volas presi viajn leterojn en gazaĵeto « Vojo de Internacia Helpe al Revolucio ».

Certe, ni ne komunikis al vi ĉion ;

en alia letera ni skribos al vi multajn detalojn pri la internacia tago de junularo.

Ni tre, tse petas pardonon, ĉar ni dum longa tempo ne respondis al vi. Sed la kaŭzo estis — libertempo.

Ni sendas fratan saluton al karaj francaj altaj kaj malaltaj kamaradoj. Ni atendas respondon.

Infanoj de lernejo en Rublev.

Soveta Pedagogia Revuo

C'est le titre de la nouvelle revue en Esperanto éditée par le Comité Central de l'Union soviétique des Travailleurs de l'Enseignement pour faire connaître la pédagogie soviétique dans le monde.

Abonnement : 5 numéros, 12 fr. 50 adressé au délégué français, M. Boubou, 96, rue Saint-Marceau, Orléans (Loiret), Chèques postaux 28-46 Orléans.

Echanges internationaux

Une section d'instituteurs et d'institutrices espérantistes désirent correspondre sur des questions professionnelles, pédagogiques et autres. — Adresse : Vladimir Blagovidov, Ruzaĵevka, Str. Volga obl. Ul. Utkomskoĵo 36, Russie.

Une institutrice soviétique désire échanger ses impressions avec une camarade française (corr. en Esperanto). Natalio Kondrashova, Zinovjevsk, Zinovjevskaja 17, Ukrainio, U.S.S.R.

Instituteur allemand, étudiant le français, cherche correspondant étudiant l'allemand. Echange de lettres: questions linguistiques, vie culturelle, littérature... : Heinrich Dresselhaus, Dortmund, Hüttemannstr. 28 I. Allemagne.

Collègue allemand désire passer juillet 1930 chez collègue français pour se perfectionner dans la langue; paierait sa chambre et ses repas : Otto Apelt, Frankfurt a. d. O. - Marienstr. 2 - II.

A. Prapuolenis, instituteur, Kazlu Ludor, Lithuanie, correspond en Esperanto sur la vie sociale des éducateurs, échanges divers.

LE CINÉMA



Pour un meilleur
rendement du
Pathé-Baby :
"L'ÉBLouISSANT"

Nous avons à plusieurs reprises déclaré que le Pathé-Baby muni du dispositif d'éclairage « *L'Éblouissant* » à auto-dévolteur de Mollier permet une projection, à 8 m. environ de l'écran, d'une luminosité irréprochable et d'une base de 2 m. 25 à 2 m. 50, c'est-à-dire au moins équivalente à celle fournie par les appareils du type semi-professionnel de Laval, Pathé-Rural, Gaumont, Phébus, etc...

Mais plusieurs camarades ont eu à leur début des difficultés avec leur *Éblouissant*. Ils se sont laissé influencer par des déclarations de commerçants qui ne connaissent rien en électricité, n'ont fait que reproduire des affirmations de la revue « *Le Cinéma chez soi* », ou bien ils ont été victimes de l'irrégularité de leur secteur d'éclairage ou de leur manque de réflexion et d'observation.

I. - Il est clair d'abord que pour obtenir une image plus grande, il faut reculer l'appareil dont le système n'a subi aucune modification. Il suffit ici pour calculer le recul d'appliquer les proportions relatives aux triangles semblables... Pour une image de 1 m. 50 de base, je suis à n mètres de l'écran et pour une image de m mètres, etc.

II. Ensuite, il faut remarquer que la lampe de l'*Éblouissant* présente un point lumineux qui n'est pas centré. Comme la douille qui porte cette lampe permet, par simple frottement, de déplacer le point lumineux sur un plan horizontal comme sur un plan

vertical, il est facile de mettre la lampe dans une position correcte avant la projection en enlevant le réflecteur et en amenant le point lumineux contre le condensateur et à hauteur de son centre. Parfois dans ces mouvements la lampe se dévisse de sa douille et il n'y a plus d'éclairage, le contact n'existant plus. Il est facile de vérifier que la lampe est bien vissée en tirant la douille et en faisant ensuite tourner la lampe dans le sens des aiguilles d'une montre, la douille étant maintenue immobile.

La lampe bien en place, les déplacements de mise au point de l'éclairage, au cours de la projection, seront réduits au minimum ;

Reste à placer le reste de l'appareil.

III. - Le dispositif breveté dit auto-dévolteur est la partie délicate et fragile de l'appareil. C'est lui qui permet d'utiliser une lampe de puissance sextuple de celle de la lampe ordinaire sans danger pour les films, parce que sa tension est automatiquement diminuée à chaque titre et à chaque arrêt du film, *mais seulement si cet arrêt est déterminé par une encoche*. Il faut bien prendre soin, en fixant le mécanisme auto-dévolteur selon les prescriptions du schéma de montage, de vérifier que l'ergot de la molette d'arrêt des films commandée par les encoches, appuie bien sur le petit levier pendant la totalité de sa course et ne passe pas dessous. Pour cela il suffit d'éclairer la lanterne sans la mettre en place et d'actionner l'ergot avec le doigt. La différence de luminosité doit être très sensible. Si l'ergot quitte le levier de l'auto-dévolteur, relever ou rabaisser selon le cas la position de ce dernier.

Le mécanisme de l'auto-dévolteur est très simple : c'est un simple commutateur monté sur ressort et qui ferme un circuit lorsque le levier ap-

puie, c'est-à-dire quand le film marche. Ce circuit est au contraire ouvert quand le levier n'appuie pas, c'est-à-dire quand le film présente une encoche d'arrêt. La résistance d'alimentation de la lampe est à trois bornes. Le circuit de l'auto-dévolteur prend à la borne intermédiaire au moyen d'un curseur réglé à l'avance pour permettre un survoltage suffisant, mais non exagéré de l'ampoule. Quand le circuit est fermé, le courant passe directement par l'autodévolteur et n'emprunte que la portion de résistance comprise entre la borne d'entrée et le point d'arrêt du curseur. Quand le circuit est ouvert, le courant est obligé de parcourir la totalité de la résistance, d'où diminution de tension. Est-ce à dire que l'auto-dévolteur est sans défaut ? Non. D'abord, la résistance chauffe beaucoup et il y a gaspillage de courant. Songez qu'il faut ramener du 220 volts parfois à 8 volts 5, d'où consommation d'électricité assez sensible : autant ou à peu près qu'avec un gros appareil.

D'un autre côté, impossibilité d'arrêter un film sur une image non encochée, car alors l'autodévolteur ne joue pas et il faut tirer le bouton d'ébonite de la résistance jusqu'à la borne de sortie. De plus, les images en projection fixe sont moins éclairées que les images en projection animée, puisqu'il y a automatiquement diminution de tension. Cet inconvénient est très atténué par la récupération de lumière due à l'immobilisation de la croix de malte de l'appareil et il est sans aucune importance pour les titres. Mais dans le passage de certaines bobines contenant de nombreuses vues fixes (Versailles par exemple) il n'est pas à négliger. Dans le cas où l'autodévolteur sert pour les séances d'adultes, données avec des films à peu près constamment en projection animée, il n'y a pas lieu d'en tenir compte.

Enfin, l'autodévolteur est réglé pour un voltage déterminé. Si le courant dépasse ce voltage de façon anormale, la résistance chauffe plus et la

lampe aussi. Il est prudent, au moyen d'un voltmètre placé aux bornes de prise de courant de la lanterne, de vérifier le voltage qui en aucun cas, en projection animée, ne doit dépasser 11 volts. Sans cela, la lampe sera rapidement usée et les films... prendront quelque chose à l'arrêt ! En reculant légèrement le bouton d'ébonite de la résistance on peut bien diminuer le voltage de la lampe en plein rendement, mais pour diminuer le voltage à l'arrêt du film il faut user d'un subterfuge. Chez moi, j'ai remplacé une des fiches d'ébonite de prise de courant de la lampe par un « multiple » qui coûte 2 francs et si la tension du secteur varie trop, je branche froidement sur mon multiple une résistance en dérivation constituée par un petit réchaud électrique. Ce n'est évidemment pas l'idéal. Mais il est probable que d'ici peu nous sortirons une petite résistance réglable supplémentaire de faible valeur qui permettra de palier aux à coups d'un courant trop irrégulier. On peut dire actuellement que le bon fonctionnement de l'Eblouissant dépend de la régularité du courant. Bien mené, cet éclairage permet de faire du Petit Pathé-Baby un cinéma extra pour salles d'au moins cent personnes. Et personnellement je me suis servi de l'appareil avec un plein succès et un rendement irréprochable depuis de longs mois. Je puis dire que les films ont moins souffert qu'avec un Pathé-Baby tant soit peu survolté et il y en a une imposante majorité dans ce cas. Je n'ai eu que deux accidents bénins et faciles à réparer, dus à deux coups de secteur très forts qui, chaque fois d'ailleurs, m'ont fait sauter la lampe (250 volts et plus au lieu de 220).

Enfin des camarades se sont demandés comme moi pourquoi, dans tous ces appareils, on continue à utiliser des résistances qui coûtent cher et gaspillent du courant au lieu de petits transformateurs de prix plus avantageux et plus économiques. Je

suppose que c'est à cause des irrégularités dans le secteur. Lorsqu'il y a survoltage qui se répartit proportionnellement entre la résistance et la lampe, la résistance chauffe davantage. En chauffant, la résistance du métal augmente automatiquement et de ce fait la lampe se trouve un peu plus protégée. Maintenant, il y a peut-être d'autres raisons, mais je les ignore et je serais bien heureux si quelques-uns de nos adhérents mieux renseignés, voulaient bien nous les indiquer.

Dans les prochains numéros, j'examinerai quelques appareils d'optique autres que le cinéma : épiscopes, diascopes, épidiascopes, etc... et je tâcherai de donner quelques références et des prix pour ceux qui considèrent que la projection fixe ne doit pas laisser entièrement la place au cinéma. Et pédagogiquement, je suis d'accord avec eux.

R. BOYAU.

3 NOTE IMPORTANTE pour les usagers du Service de location de films.

Nos adhérents sont priés : 1° de ne pas garder les films au-delà des délais convenus ;

2° D'écrire toujours lisiblement leur adresse lors de la réexpédition des séries.

FILMS STANDARD

Maisons prêtant gratuitement des films :

— Peugeot, à Valentigney (Doubs) : La fabrication des cycles : 629 m.

— Cie de St-Gobain, 1, place des Saussaies, Paris : La bonne récolte : 610 mètres.

VOVELLE,

(Gallardon, Eure-et-Loire).

Les Projections Lumineuses en Belgique

Considérons de prime abord les deux genres :

- a) Les projections animées ;
- b) Les projections fixes.

Ces dernières sont les plus employées chez nous. Le cinéma, surtout avec film standard 35 mm. n'est pas beaucoup en usage dans notre pays. Cela provient essentiellement de ce qu'on se procure très difficilement de bons films en rapport avec l'enseignement.

Beaucoup plus employées sont les projections fixes qui, surtout la dernière année, ont pris un essor incroyable.

Les appareils les plus goûtés sont ceux projetant les corps opaques ou les modèles projetant tout.

Au début, quand l'emploi des projections à l'école commençait à rénover nos méthodes, on n'avait à sa disposition que des projecteurs étrangers trop faibles et mal conditionnés. Plus tard, on pouvait se procurer des appareils étrangers mieux conçus, mais beaucoup trop chers et encore trop faibles. Ce n'est que ces deux dernières années que les épiscopes à grand rendement lumineux ont vu le jour.

Une manufacture belge a commencé la fabrication de modèles spéciaux pour l'emploi à l'école. Ces modèles, conçus par un instituteur qui s'occupe des projections depuis de longues années, viennent vraiment à leur temps et s'introduisent rapidement jusque dans les plus petits villages.

Voici les qualités marquantes des « Supers » modèle 1929 :

1. Projettent tout corps opaque :
 - a) cartes postales, photos, illustrations, textes, cartes géographiques, historiques, extraits de livres, etc, en noir ou en couleur ;
 - b) papillons, fleurs, plantes séchées, fossiles, coquillages, monnaies, broderies, den-

telles, etc, etc, avec relief.

2. Projettent aussi (par des adaptateurs qu'on peut ajouter à l'appareil de base : l'épiscope) :

a) Les diapositives : tous formats, même les autochromes les plus sombres ;

b) Les leçons filmées ou des films ;

c) Les préparations microscopiques ;

d) Les animaux vivants (tout l'aquarium y passe) ;

e) Les cristallisations, liquides, etc.... ;

f) Le film cinéma.

3. Redressent l'image en épiscope, c'est-à-dire permet de projeter un texte lisible sur l'écran.

4. Consommation réduite.

5. Deux ou trois lampes, d'où éclairage uniforme.

6. Chauffent peu ou pas (très nécessaire, car beaucoup d'appareils ancien type ressemblent plutôt à un four qu'à un projecteur et détériorent les livres, images, et vous brûlent les doigts par dessus le marché).

7. Objectif corrigé aplanétique et achromatique.

8. Objectif de grand diamètre : 80 mm. ou 100 mm.

9. Projettent de grandes images :

18 cm. \times 18 cm. d'un coup ;

60 cm. 70 cm. en partie.

10. Grande facilité pour projection des livres et des objets.

11. Grand rendement lumineux sur l'écran (projection de 3-4, même 5 de côté).

12. Grand pied permettant de projeter même les grands livres sans les plier.

13. Possibilité de manier à l'intérieur une baguette index. Ainsi, l'instituteur ne doit pas courir à l'écran.

14. Interrupteur spécial pour allumer, étant à l'appareil, une lampe dans la classe.

15. Possibilité de donner une projection claire en classe éclairée partiellement de façon que les élèves peuvent prendre note.

16. Allumage spécial pour chaque lampe.

17. Donnent un relief saisissant.

18. Permettent de donner 2 genres de projections simultanément sur un même écran, l'une sous l'autre.

19. Bon marché en considérant le grand perfectionnement : (la moitié ou le tiers du coût des projecteurs allemands, renommés, de même force).

Le plus employé pour les écoles qui ont le budget nécessaire, est l'*Epidiafilma-microscope* (super 1929). L'instituteur peut former avec l'aide des élèves une collection indéfinie de matériel à projeter : depuis les collections de cartes jusqu'aux animaux de l'aquarium vivants, qui nagent, mangent et se poursuivent... sur l'écran.

Pour le *Diascope* adaptateur, l'on emploie les nombreuses séries de diapositives qu'on peut louer à bas prix. Le super permet de faire des projections claires en plein jour avec son adaptateur diascope.

Le *Filma* ou *Cinescope* (adaptateur) projette les vues fixes sur film normal. Comme la firme possède une magnifique collection de plus de 1.500 films (c'est-à-dire une collection d'environ 50.000 documents groupés en leçons) qui ne coûtent que 0 fr. 40 l'image on peut se former une documentation importante, complétant heureusement ce qu'on possède en vues. Plusieurs de ces films-leçons ont été composés par les instituteurs eux-mêmes : c'est l'idéal.

Le cinescope permet aussi des projections en plein jour.

Le *Micro adaptateur* projette les préparations microscopiques qu'on devait regarder une à une jadis (d'où perte de temps). Maintenant on tourne l'interrupteur et comme par magie la préparation apparaît (avec grossi-

sement de 90 à 100 diamètres visible par toute la classe. L'infiniment petit sera étudié aisément de cette façon.

Les animaux vivants se projettent par le diascope.

Ajoutons à cette installation un Pathé-Baby, le vrai ciné scolaire pour lequel on a des films et qui servira à montrer ce qui est empreint de mouvement.

Le Pathé-Baby utilisé dans beaucoup d'écoles chez nous complète l'installation de projection fixe qui comporte 4 projecteurs réunis en un seul et on obtient ainsi une installation idéale qu'on peut qualifier de « complète » puisqu'elle permet tous genres et laisse tout projeter.

Le Ministère encourage aussi chez nous à l'achat des « Supers », car les écoles communales bénéficient d'un subside s'élevant à 33 1/3 p. cent du prix de leur appareil. A. Remarquer pour ce genre d'appareil que seuls les supers ont été adoptés jusqu'ici.

Cinémathèque

1° DEVIS

pour un poste exclusivement scolaire

Un projecteur dernier modèle : objectif Krauss : 630 francs ;

Un nécessaire complet d'entretien avec huile : 15 fr. 50 ;

Un nécessaire complet de réparation (presse, pastilles, colle) : 34 f. 25 ;

Un tapis amortisseur en caoutchouc : 5 francs ;

Une boîte de 2 lampes de rechange : 24 francs ;

Un écran scolaire métallisé de 1 m. 50 de base : 165 francs.

Suppléments :

Résistance (si l'on a un éclairage électrique supérieur à 110 volts) : 55 francs ;

Magneto (si l'on a pas l'éclairage électrique) : 650 francs.

NOTA. — On peut se contenter d'un écran peint sur le mur et on peut, à la place de la magneto, utiliser une batterie d'accumulateurs qui, pour 80 heures au moins d'éclairage, coûte 300 francs avec lampe 6 volts comme la magneto, 570 fr. avec lampe 12 volts (secteur).

2° Devis pour poste scolaire et post-scolaire en petite salle :

Ajoutez au devis précédent :

Un dispositif super-baby : 250 fr. ;

Un dispositif allumeur-extincteur : 38 francs ;

Un moteur super-Baby (facultatif) : 250 francs.

Dans le cas d'utilisation du moteur, et si le voltage est supérieur à 110 volts, il convient de remplacer la résistance sus-indiquée par une résistance double qui vaut 75 fr., soit 20 fr. de plus.

3° Devis pour un poste post-scolaire jusqu'à 200 spectateurs :

Ajouter aux devis précédents :

Une lanterne « Eblouissant » avec résistance pour éclairage électrique seulement et compteur d'au moins 4 ampères. Prix selon voltage : 110 v., 335 fr. ; 125 volts, 350 fr. ; 150 volts, 365 francs ; 220 volts, 400 fr. (Image de 2 m. à 2 m. 50 d'une luminosité parfaite).

Boîte de 2 ampoules de rechange : 21 francs ;

Ecran métallisé ou opaque de 2 m. 50 × 2 m. (nu) : 250 francs.

Retrancher des devis précédents :

Le prix des 2 ampoules P.B., 24 fr.,

et du petit écran, 165 francs.

Dans tous les cas, compter environ

20 fr. pour le port.

Remarque importante. — Ne commander aucun appareil de projection fixe ou animée pour objets opaques, films de 35 mm., etc., sans nous consulter. Nous fournirons toujours les devis les mieux étudiés, aux meilleures conditions, car nous sommes indépendants.

S'adresser à BOYAU, à Camblanes (Gironde).

Le Cinéma à l'École Primaire

(Suite)

Examinons maintenant le cinéma éducateur, du même point de vue. Le film scolaire coûte plus qu'il ne rapporte. Mot d'ordre : Pas de films pour l'École !

Mais bientôt le brave bourgeois, le monsieur cossu qui va toucher les jetons de présence ou les coupons des actions d'une grosse affaire d'édition de film apprend qu'un dangereux esprit habite l'École. On lance l'idée : Le film permettrait de standardiser l'Enseignement. Campagne de presse : il nous faut des films moraux, il nous faut des films historiques ! L'épargne n'existe plus ! Le patriotisme est chancelant ! L'indiscipline est générale !

Pardon, pense le capitaliste, ces films coûtent cher et rapportent peu. Nous ne pouvons sacrifier nos dividendes.

C'est cette contradiction qui nous protège.

On n'aborde les sujets historiques qu'avec le souci d'attirer les spectateurs par le jeu éclatant de quelque vedette, par le développement, à travers des reconstitutions par ailleurs intéressantes, de quelque drame sentimental dont l'École n'a que faire. Et les films comme le siège de Calais, Jeanne-d'Arc, Christophe - Colomb, l'Enfant-Roi, Napoléon, l'Agonie des Aigles, etc... sont trop embarrassés de romanesque pour être sérieusement considérés comme des créations convenant à l'École. Ce genre est traité d'un point de vue trop spectaculaire : le vrai film historique sera un plus sage dosage de documentaire et d'action.

Mais « la contradiction est ce qui pousse en avant » (Hégel) et nous ne savons pas si demain le Pouvoir, jouet (puisque inerte) dans les mains de la Finance, ne fera pas prélever, sur un budget qui grimpe de plus en plus haut à l'échelle des milliards, les sommes nécessaires à l'édification de films officiels que nous ne saurions

trop redouter.

Aux tentatives de chloroformisation du peuple nous opposerons nos conceptions révolutionnaires. En attendant, car nous ne saurions maintenant apporter la solution des problèmes pédagogiques qui se posent dans un monde différent de celui-ci, et sans doute différent aussi de celui que nous concevons comme possible, nous examinerons rapidement du point de vue actuel la question de l'application du cinéma à la morale et à l'histoire.

Je suis, en principe, partisan du film « moralisateur » et du film historique. Les réserves qui précèdent sont assez importantes pour que je ne sois pas suspect d'enthousiasme irraisonné. Il en est d'autres à faire et cependant je crois que le domaine du film scolaire s'étend au-delà du mode plastique, qui est essentiellement celui que nous avons examiné déjà. Cette conviction est assez ancienne puisque le 25 février 1925 je demandais à Pathé-Baby d'éditer « Sans famille » dans le format « Baby » pour illustrer le cours Clavel-Orlianges, paru dans l'E.E. Je n'ai pas besoin de dire ici combien cette conception de l'enseignement de la morale est heureuse et je suis sûr que si Pathé avait donné une bobine de 10 m. sur chaque chapitre, le petit appareil dont nous avons déjà si souvent l'occasion de parler, aurait connu un beau succès. La demande « transmise, à toutes fins utiles, au service artistique » n'a pas encore eu de réponse !!

Wouters, le Dr Lampe, de Berlin, que nous avons déjà cités, sont partisans de cette utilisation. Je leur cède la parole :

« Le cinéma influence profondément le cœur de l'homme... Il peut mettre fin au misérable sermon de « ce que nous devons faire et de ce que nous ne devons pas faire ». Combien seraient utiles des films qui seraient spécialement mis en scène dans ce but, et qui, sans que les enfants s'en aperçussent, serviraient, sous forme de récréation, à éduquer leur

cœur. Nous avons expérimenté plus d'une fois combien l'intérêt augmente devant l'écran animé, comment s'éveille sa compassion, sa sympathie, son aversion, son affection, comment dans son cœur tous ces sentiments grandissent, si bien que plus d'une fois, comme sous une forte impulsion ils viennent au jour et s'échappent en des cris irrésistibles ». (Wouters).

« La mobilisation des émotions est un complément appréciable pour les méthodes d'éducation ordinaire.... L'enseignement souffre d'un favoritisme unilatéral de la formation intellectuelle, par défaut d'une influence directe sur le sentiment et l'esprit. Il est à regretter qu'il n'y ait pas encore de films qui viennent délicatement à la rencontre de la vie sensitive des enfants à l'âge de la puberté. Le film peut développer et renforcer la vie psychologique de l'enfant ». (Dr Lampe).

Il la développe, certes, mais d'une façon honteuse par ses moyens commercialisés. Il n'y a qu'à citer les paroles de ceux qui ont apprécié son

influence : « Dans plus des trois quarts des affaires soumises au tribunal des enfants, le film a joué un rôle déterminant ». (De Sloovère).

« Le cinéma tient la première place pour les troubles graves qu'il cause au système nerveux et à toutes les branches de la sensibilité interne et externe et pour les affections intenses et profondes qu'il détermine dans la vie psychologique... Les cas des jeunes gens qui ont volé ou commis des escroqueries pour satisfaire le désir malsain des vilaines choses qu'ils avaient apprises au cinéma sont innombrables ». (Pesce-Maineri).

Enfin, le 23 avril 1919, le président Hoover, appelé depuis peu au parrainage d'une production cinématographique ultra-commercialisée, disait : « Nulle part au monde les vies et les biens des particuliers ne sont moins en sécurité qu'aux Etats-Unis où il est commis annuellement 9.000 meurtres... »

A. MARADENE.

(A suivre).

PATHÉ-BABYSTES !

Adhérez à la

Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser une action de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.



Location de films à 0 fr. 40 l'un
 Location de films super
 Appareils de prises de vues Camera



Tous renseignements administratifs et pédagogiques

S'adresser à BOYAU,
 à CAMBLANES (Gironde).

LA RADIO



Les C. E. L. de 1 à 4 lampes

A la demande de quelques camarades désireux de monter eux-mêmes leur poste de T.S.F., mais qui n'osent se lancer dans la réalisation immédiate du 4 lampes qu'ils désirent, je vais indiquer quelques schémas où les difficultés seront échelonnées.

Les pièces qui auront été employées pour le premier poste réalisé serviront pour le deuxième, etc... La dépense ne sera pas plus élevée que si l'on avait monté, d'abord le 4 lampes, et les jeunes camarades peu fortunés pourront acquérir au fur et à mesure les pièces qui leur seront nécessaires. Nous espérons leur rendre ainsi plus abordable l'acquisition d'un bon appareil, car nous savons qu'il est difficile de disposer de 1.000 francs d'un seul coup. D'un autre côté, la Coopérative ne peut guère faire de crédit ; mais ainsi tous seront contents : nos jeunes camarades pourront, pour un premier versement peu élevé, goûter aux joies de la T. S.F. ; la Coopérative sera payée au fur et à mesure des livraisons, ce qui lui permettra d'obtenir de meilleures conditions de ses fournitures, conditions dont bénéficieront ses acheteurs.

Enfin, chacun pourra s'arrêter à la réalisation du poste qui lui donnera satisfaction, et, ayant acquis un peu d'expérience au cours des bricolages successifs que nous ferons faire, il saura mieux agencer les pièces de son poste définitif.

Voici d'abord quelques rensei-

gnements sur les divers types d'appareils de T.S.F. le plus employés :

1° *LES POSTES A GALÈNES.* — Ne nécessitent ni piles ni accus, sont par conséquent économiques, mais ne permettent que l'écoute au casque et dans un rayon de quelques km. autour d'une station émettrice. Je sais des cas de « portées » de 500 km. et plus, mais sur antennes de 200 et 300 m. de long à quelques 20, 30 ou 40 mètres de haut ! J'ai vu une installation d'antenne coûtant plus de 700 fr. pour un poste à galène valant au plus 50 fr. ! Cela me paraît aussi absurde que de faire installer un moteur 12 cylindres sur une vieille carrosserie de Ford !

Pour faire du haut-parleur avec un poste à galènes, il faut le faire suivre d'un amplificateur basse-fréquence à 1 ou 2 lampes qui nécessite piles et accus, et qui supprime la qualité principale du poste à galène : son fonctionnement sans frais.

2° *LA « DETECTRICE A REACTION ».* — Le poste à lampes le plus simple (1 lampe) permet l'écoute en haut-parleur dans le rayon où l'on entend au casque avec une galène. Elle permet en plus l'écoute au casque des principales stations françaises et européennes ; avec un amplificateur B.F., à 1 ou 2 lampes, on a en haut-parleur toutes les émissions précédemment reçues au casque. Nous avons alors un poste à 2 ou 3 lampes, 1 détectrice et 1 ou 2 B.F.

Beaucoup de nos camarades s'arrêteront à ce poste qui leur donnera des auditions pures et puissantes de Radio-Paris, la Tour Eiffel, Toulouse, Langenberg, Daventry, Barcelone, etc...

3° Enfin, ceux qui désireront écouter un plus grand nombre de stations, feront précéder leur détectrice d'une lampe haute-fréquence ; ils pourront se ballader en Europe, mêm-

me franchir l'Atlantique, s'ils s'attardent jusqu'à 2 ou 3 heures du matin !

Par l'emploi de jacks, ils pourront écouter soit au casque (le jack mettant hors service les lampes B.F.) soit du haut-parleur, par le simple déplacement d'une fiche.

Tous les postes ci-dessus nécessitent une antenne extérieure ou intérieure, et une prise de terre. J'ai indiqué comment les installer dans le N° d'octobre 1928, de notre revue. Voici encore comment se servir d'une installation électrique pour antenne: une borne d'un condensateur fixe de 2/000 de microfarad est réunie à une prise de courant quelconque par un fil de cuivre isolé.

Un 2° fil va de l'autre borne du condensateur à la borne-antenne du poste. Mais une antenne intérieure ou une prise sur le courant sont des solutions de fortune, et nous installerons toutes les fois que nous le pourrons une antenne de 30 m. de long environ, à 7, 8, 10 m. de haut, plus si possible.

4° *LES « SUPERHETERODYNES », « SUPERMODULATEURS »*, etc., permettent de recevoir sur cadre, sans antenne ni terre. Mais le nombre élevé de lampes qu'il faut (6 ou 7), la qualité des pièces qui entrent dans le montage et qui ne supportent aucune médiocrité, car une déformation due à une déféctuosité d'un organe est amplifiée par les suivants ; la puissance des piles ou accus qui doivent les alimenter ; l'usage et le remplacement des lampes, piles et accus ; toutes ces causes font que ces appareils sont d'un prix élevé, du moins si l'on veut un bon poste, et que le fonctionnement en est coûteux. Un autre défaut des « supers » est le « bruit de fonds » qui subsiste toujours malgré la qualité des pièces employées, et qui rend l'audition moins pure que celle obtenue avec les autres postes.

Nous décrirons tout de même un appareil de ce genre, ou nous demanderons à l'un des camarades,

Brunet ou Ethevenaux de le faire, mais nous ne dirons rien des montages particuliers, superréaction et autres qui permettent, dit-on, l'écoute, sur cadre, avec 2 lampes seulement, de tous les postes émetteurs de la terre, Mars, la lune, etc... Quant à moi j'avoue n'avoir jamais réussi à entendre que des hurlements et des sifflements, malgré tous mes efforts pour le réglage ! C'est trop fort, trop bien fait pour moi ! Je ne vous recommande toujours pas d'essayer pareille acrobatie, vous vous dégoûteriez de la T.S.F.

Grâce à ce qui précède vous avez déjà pu choisir quel sera votre poste. Un autre élément vous aidera : le prix approximatif. Voici une liste des pièces nécessaires et leur coût.

Pour 1 poste à 1 lampe. — Ebénisterie, 30 à 50 fr. ; ébonite, 20 fr. ; un condensateur variable à démultiplificateur, 61 fr. 25 ; un support de self fixe, 1 fr. 50 ; 2 supports mobiles, 7 fr. 50 l'un ; un support de lampe anticapacité, 7 fr. 65 ; 1 condensateur fixe Alter, 5 fr. ; une résistance 4 mégohms Alter, 9 francs ; 1 condensateur fixe (0,15/1.000) de 2/1.000, genre « mikado », 2 fr. 50 ; une lampe, 37 fr. 50 ; un jeu de bornes et rondelles, 10 fr. 50 ; 1 rhéostat, 9 fr. ; 2 m. fil souple pour l'alimentation, 2 fr. 50 ; 3 m. fil carré argenté, 4 fr. 50, soit 220 francs environ.

Pour 1 poste à 2 ou 3 lampes. — (1 détectrice comme ci-dessus et 1 ou 2 basses-fréquences). Il nous faudra en plus : 1 support de lampe ou 2, 1 lampe (ou 2), 1 transfo 1/5 blindé de marque, à 45 fr., et (pour le 3 lampes) un deuxième transfo 1/3 à 40 fr. ; 2 ou 3 m. de fil carré argenté. Au total : 315 francs pour le 2 lampes ; 400 fr. pour le 3 lampes.

Pour le poste 3 ou 4 lampes, soit une haute-fréquence, une détectrice et 1 ou 2 B.F., il faut pour la haute-fréquence 1 condensateur variable en plus ; un deuxième rhéostat et un potentiomètre (11,50) ; l'ébénisterie

plus grande, vaudra 80 fr. ; l'ébonite 30. Au total, pour le 3 lampes : 500 fr. ; pour le 4 lampes 580 fr. (lampes comprises).

Alimentation. — Un accu 20 AH, à 60 fr., et une pile 90 volts (60 fr.) ; une pile de polarisation pour les lampes basse-fréquence : 9 fr. — Total, 129 francs.

Ecouleurs. — Un casque Brunet 2.000 oms à 63 fr. ; un diffuseur ou haut-parleur (de 95 à 800 fr.). Je recommande le diffuseur dont j'ai indiqué le montage dans l'Imprimerie et qui coûte 216 francs.

Bobines. — Un jeu de selfs : 50 fr.

Antenne : 30 m. fil spécial à 0 f. 40 le m., 12 fr. ; 6 maillons isolateurs, 3 fr. 60 ; 2 maillons servant de poulie : 2 fr. ; corde goudronnée, 20 m. à 0 fr. 40, 8 fr. ; 10 m. fil descente à 1.75, 17 fr. 50. Au total : 42 fr. environ.

Pour la terre. — 10 m. fil cuivre 16/10, 5 fr. ; 2 m.2 grillage, 10 fr. A ceux qui ont l'intention de réaliser le 4 lampes, je conseillerai d'acheter dès le début l'ébénisterie définitive, et même s'ils le peuvent, toutes les pièces qu'ils pourraient disposer sur l'ébonite. Sinon qu'ils fassent leurs montages successifs sur un panneau de bois sec, ils ne gâteront pas ainsi l'ébonite.

Je leur conseille aussi d'acheter une jolie ébénisterie, vernie au tampion, avec une ébonite marbrée ; la présentation de leur poste sera celle d'un super, car nous caserons lampes,

selfs à l'intérieur ; des fiches bananes remplaceront les bornes, et enfin, un cordon d'alimentation facilitera le branchement des piles et accus. Ce sera un supplément de 80 à 90 francs pour le 4 lampes, qui ne déparera aucun intérieur.

Et maintenant au travail ! Notre C.E.L. 1 sera le frère de celui que nous avons décrit en décembre dernier, mais il utilisera une lampe ordinaire à 4 broches : une Philips B.409 par exemple. Je prie nos camarades de se reporter, pour le réglage, etc., à ce que j'ai écrit sur le C.E.L. 1 à lampe bigrille. (J'enverrai les numéros de l'Imprimerie à l'Ecole à ceux qui m'en feront la demande).

Je donne le schéma de notre nouveau poste, ainsi que la place des organes.

Le mois prochain, nous monterons 1 ou 2 lampes basse-fréquence, et je donnerai quelques explications sur les phénomènes radio-électriques, mais il n'est pas utile de connaître « pourquoi et comment ça marche » pour savoir se servir de son poste.

Au travail donc ! Que de bonnes écoutes vous récompensent de vos efforts !

LAVIT.

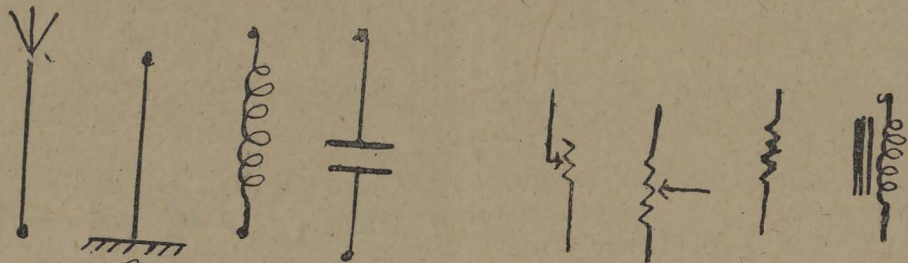
Toutes les pièces de T.S.F. nécessaires au montage de ces postes, ainsi que de celles de toutes marques, sont en vente à la Coopé. Remise 10 p. cent à tous nos adhérents, sur toutes ces pièces, 15 p. cent sur certaines.

Pour tout ce qui concerne...

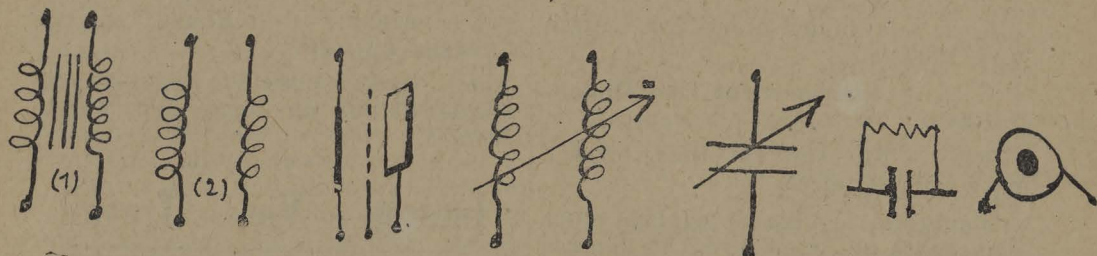
LA RADIO, LA PHOTOGRAPHIE, LES PHONOGRAPHES

S'adresser à LAVIT, à MIOS-LILET (Gironde).

REPRESENTATION SCHEMATISEE
DES PIECES DE T.S.F. LES PLUS UTILISES



Antenne Terre Bobine ou self (self) Condensateur fixe Rhéostat Potentiomètre Résistance Bobine à noyau

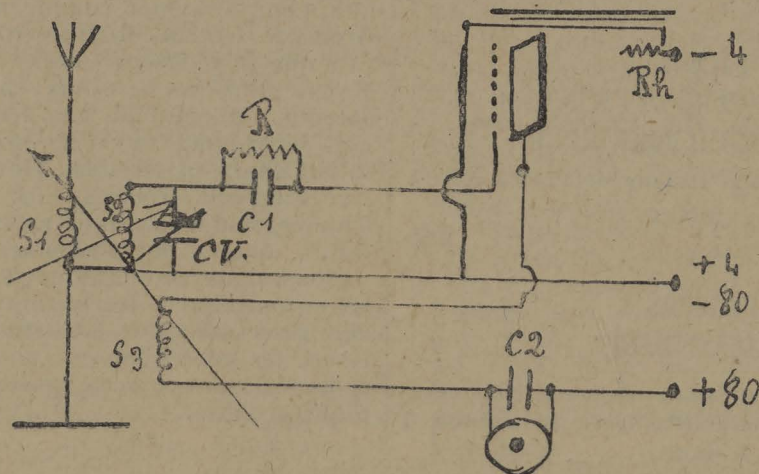


Transformateurs (1) à fer ; (2) s. fer. Une lampe et ses électrodes, filament, grille, plaque 2 selfs à couplage variable Condensateur variable Ecouteur, casque ou haut-parleur Condensateur fixe et résistance shuntés

SCHEMA DE MONTAGE

DU C. E. L. 1

(Voir Légende au dos de la page)



LEGENDE

S. 1. — Self d'antenne, 25 à 50 spires pour petites ondes, 75 à 100 pour grandes ondes.

S. 2. — Self d'accord, 35 à 50 spires (petites ondes) ; 200 spires (grandes ondes).

S. 3. — Self de réaction, 75 spires environ.

S. 1 et S. 3. — Sont montées sur supports mobiles ; S. 2 sur support fixe.

C.V.— Condensateur variable à multiplicateur, les plaques mobiles réunies à la terre.

R. — Résistance Alter 4 mégohms.

C. 1. — Condensateur fixe Alter 0,15/1000.

C. 2. — Condensateur fixe Mikado 2/1000.

Rh. — Rhéostat 15 ohms, pour 1 ou 2 lampes micro.

J'enverrai le plan de câblage aux camarades qui m'en feront la demande.

Une Revue hebdomadaire à l'avant-garde du mouvement pédagogique :

L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an : 30 francs.

LES EDITIONS
DE LA FEDERATION
DE L'ENSEIGNEMENT

Nouvelle Histoire de France : 9 fr.

P.-G. MUNCH :

Quel langage 9 fr.

LES EDITIONS
DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochures mensuelles pour les enfants, 1 an : 8 francs.



TECHNIQUES ÉDUCATIVES

A la demande de plusieurs camarades, nous continuerons cette année la rubrique :

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE ET LES CENTRES D'INTÉRÊT,

dont nous sommes loin d'avoir épuisé l'étude au cours de l'année écoulée.

Intérêt - Vie - Travail

Dans notre classe excessivement difficile — 44 élèves tous cours, installation misérable — nous poursuivons, depuis l'an dernier, une expérience d'enseignement totalement basé sur l'intérêt véritable des élèves.

Il serait prématuré de se prononcer sur la réussite plus ou moins complète de cet essai. Il nous a manqué, pour le mener comme nous désirons, le précieux instrument de travail que constituera notre *fichier*. Malgré cela, les *résultats pratiques* obtenus, au point de vue acquisition des connaissances, sont amplement satisfaisants, et les deux élèves, considérablement retardés en début d'année, que nous avons présentés au C.E.P., ont été honorablement reçus.

Nous nous contenterons de signaler aujourd'hui notre façon de procéder, réservant pour une étude ultérieure les conséquences nombreuses et importantes de cette nouvelle technique scolaire.

Nos élèves écrivent librement, et spontanément, de nombreuses rédactions. Pendant tout le cours de l'année écoulée, nous avons toujours eu un choix riche et varié.

Je n'impose jamais de sujet. J'en ai eu suggéré, mais je dois avouer que mes suggestions ont été presque toujours sans effet. Les élèves écrivent vraiment pour s'exprimer, pour satisfaire un besoin, et non pour faire un « devoir » quelconque.

Le matin, à 8 h., je regarde les cahiers et je lis les rédactions. Au moment du choix du texte je les relis à toute la classe attentive. Je n'ai jamais, pendant toute l'année, imposé le moindre texte. La rédaction destinée à l'imprimerie a toujours été choisie par un vote régulier : à la majorité absolue au premier tour ; à la majorité relative au second tour.

Toute la classe vote : et l'expérience m'a montré qu'un même texte peut fort bien passionner grands et petits. N'ont-ils pas, dans la rue, la même vie, les mêmes jeux ? Ne savent-ils pas distinguer, tous, ce qui les intéresse ?

Nous obtenons ainsi, jailli de la vie même des enfants, le vrai centre d'intérêt du jour, celui qui touchera au maximum la majorité d'entre eux, sans laisser les autres indifférents. Nous pouvons affirmer sans crainte que nul centre d'intérêt, si savamment choisi fût-il, ne saurait lui être comparé.

Composition joyeuse, lecture, copie, exercices de grammaire ou de vocabulaire, sont autant de travaux naturels qui n'ont plus, dans nos classes, l'aspect de mornes « devoirs » et sont donc, au maximum profitables.

Une seule objection pourrait nous être faite : vous sentez-vous en mesure d'exploiter au maximum l'intérêt ainsi révélé pour l'acquisition des diverses disciplines : lecture, orthographe, sciences, histoire, géographie, calcul ?

Il est certain que nous ne pouvons plus aller chercher dans les livres les directives nécessaires. Aussi n'avons-

nous pas pu réaliser intégralement cette exploitation : les documents nous ont souvent manqué pour approfondir certaines études amorcées ; nous avons difficilement rattaché l'histoire et la géographie à nos textes. Le calcul non plus n'a pas toujours été, comme il l'aurait dû, en rapport étroit avec les préoccupations du jour. Nous ferons mieux quand nous aurons entre les mains le fichier complet que nous établissons.

Cette demi impuissance ne saurait cependant condamner notre technique. Nous acceptons provisoirement un compromis : certains moments de notre classe — la moitié du temps au moins — sont des moments de vie intense, bruyante parfois, mais toujours féconde, ne serait-ce que par l'élan qu'ils donnent à l'activité enfantine, capable d'affronter alors des tâches plus ingrates.

Le reste du temps est consacré à la classe presque traditionnelle, avec quelques leçons obligatoires d'histoire, de sciences, avec quelques dictées et questions. Nous les réduisons cependant au minimum indispensable, préoccupés que nous sommes d'assurer d'abord à nos élèves une vitalité puissante, sans laquelle tous efforts seraient vains.

Nous n'employons donc aucun système de centres d'intérêt. Notre seul but est de faire jaillir de la vie enfantine l'appétit d'éducation et d'instruction ; de mettre ensuite à la portée des enfants les documents d'étude et les instruments de travail qui leur permettront de se rassasier.

Nous pensons être sur la bonne voie : c'est en tous cas un chemin pittoresque, riche d'instructifs imprévus et sur lequel tous les adhérents de l'Imprimerie à l'École peuvent sans crainte s'aventurer.

Ils apprendront ainsi à faire aux enfants une confiance qu'ils méritent et qui contribuera à rendre enfin « morale et éducative » l'école d'oppression, de mensonge et d'hypocrisie que nous ont valu les vieilles techniques.

C. F.

ÉCOLE NOUVELLE

(2^e VERSION)

Dans le numéro du premier septembre de la *Volksschule* (L'École Primaire ; éditeur, Jules Beltz, à Langensalza) M. Johannes Kretschmann, instituteur à Holbeck, dit comment il a mis en pratique les théories de Berthold Otto sur l'éducation nouvelle. Le problème qui se posait était celui :

La curiosité naturelle de l'enfant est-elle suffisante pour lui faire acquérir sans contrainte les connaissances et le savoir faire que donne l'école traditionnelle avec ses programmes et ses emplois de temps uniformes et fixés d'avance.

Depuis dix ans, M. Kretschmann fait dans son école à classe unique des expériences méthodiques dans ce sens, et il est d'avis qu'une grande partie des idées de Berthold Otto peuvent être mises en pratique.

L'école, selon les idées de M. B. Otto, présente deux caractères principaux :

1^o Elle renonce dans une large part aux livres et au savoir livresque ;

2^o Elle ne connaît aucune contrainte et aucune des punitions habituelles.

M. Kretschmann a réalisé l'école nouvelle progressivement. Il n'a d'abord rien changé dans l'organisation extérieure de sa classe ; il a introduit seulement, avec l'autorisation de son inspecteur, trois heures hebdomadaires d'« enseignement complexe ». (C'est l'enseignement synthétique, uni, non divisé en disciplines, comprenant la réunion de plusieurs branches d'enseignement dans le but d'examiner un fait ou un groupe de phénomènes de plusieurs côtés. Cette idée rappelle les centres d'intérêt et la méthode Decroly). M. Kretschmann s'est servi de l'enseignement complexe libre où l'initiative vient de l'enfant. C'est lui qui indique par un mot, par une question, de quoi on parlera, et le sujet choisi sera examiné de tous côtés.

L'ordre des matières indiquées au programme n'était pas fixé d'avance.

Au bout de huit ans, il était prouvé que la curiosité naturelle de l'enfant était assez forte pour servir de moteur à l'enseignement. Depuis deux ans, il n'y a plus que deux choses dans la classe de M. Kretschmann : un commerce intellectuel avec les enfants par l'enseignement complexe et l'acquisition de connaissances, intellectuelles ou pratiques, par un apprentissage qui n'est souvent qu'un jeu. L'emploi du temps sert uniquement à fixer le temps mis à la disposition de l'élève pour satisfaire son besoin de savoir et d'apprendre.

Quelle est l'attitude des parents en face de ces essais ? Au début, il est bon que les parents ne se préoccupent pas de l'école. Puisqu'on ne peut attendre d'eux qu'ils adhèrent à nos idées avec enthousiasme, il est bon, au moins, qu'ils ne mettent pas d'obstacle à nos expériences. M. Kretschmann n'a fait aucune causerie, aucune confidence au sujet du but qu'il voulait atteindre ; toute la transformation de son école s'est faite peu à peu presque toute seule.

L'écho de l'enseignement complexe vivant, passionnant parfois, pénètre jusque dans les maisons des parents. L'enfant raconte quelquefois ce qu'il a entendu en classe, et c'est la répétition la plus naturelle. Peu à peu, les parents s'approchent de l'école ; M. Kretschmann cite des exemples où des parents avaient raconté à leurs enfants une histoire d'animal, une aventure de chasse dans le but de la communiquer ainsi à toute la classe. Des parents ont même demandé à leurs enfants de poser telle ou telle question en classe.

Le travail à la maison est absolument libre ; c'est devenu une règle que les élèves seulement qui ne savent pas quoi faire pour le lendemain, demandent les devoirs au maître.

M. Kretschmann distingue le langage naturel et le « langage des livres de lecture ». Il condamne le second. Les livres de lecture supposent une

somme de connaissances que l'enfant ne peut pas encore avoir. (Il est à remarquer que le livre de lecture allemand était un gros livre qui formait la base de l'enseignement et contenait des lectures littéraires, morales, historiques, géographiques, scientifiques). La seule formule intelligente est juste le contraire de la formule officielle (l'enseignement se basera dans l'ensemble sur le livre de lecture) ; le livre de lecture devrait suivre exactement l'enseignement et alors. *Il faudrait à chaque classe une imprimerie. C'est aux livres de lecture, dit M. Kretschmann, que nous devons l'apparence d'érudition de nos élèves.*

Quelques suggestions ont suffi à pousser les élèves à observer plus attentivement leur entourage, la nature, les phénomènes atmosphériques, le ciel, la langue du pays, les mœurs

et aussi leur propre âme. Quels sont les résultats de ce travail d'explorateur ? Chaque enfant connaît en quittant l'école les 29 espèces de mammifères et les 51 espèces d'oiseaux qui vivent sur le territoire de la commune. Il est étonnant de constater dans quelle mesure les enfants apprennent à observer l'esprit et l'âme de leurs frères et sœurs, des adultes et d'eux-mêmes. M. Kretschmann possède des centaines de petites « confessions ». Quelques-unes, dans leur nudité, sont d'une beauté incomparable. Une communication de l'enfant sur sa vie intérieure est toujours un cadeau que l'enfant nous fait, et il sait qu'avant tout elle devra être sincère. Ces communications pourraient devenir des documents précieux pour des études pédagogiques ou psychologiques.

RUCH (Bas-Rhin).

ABONNEZ-VOUS A



Directeur : H. BARBUSSE
50, rue Etienne-Marcel, 50
PARIS (2^e)
(Abonn. : 40 fr.)

MONDE

Qui publie régulièrement une

Chronique Internationale de l'Enseignement

OCCASIONS

— A vendre à de très bonnes conditions :

1° Un PATHE-BABY modèle D, avec MAGNETO (comme neuf, n'a pas roulé 3 mois) ;

2° Une RESISTANCE ordinaire 110 volts. — S'adresser à Pan, instituteur à Hure (Gironde).

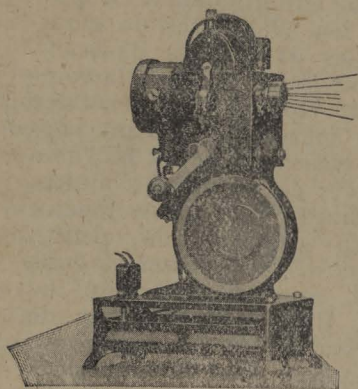
— A vendre MAGNETO pour Pathe-Baby. Bon état. Cause électrification. Livrée avec 2 ampoules 6 volts : 300 francs. — Lebas, à Saint-Clément-de-Vers (Rhône).

— A vendre : PATHE-BABY modèle D, avec magnéto, muni double

griffe (comme neuf) : 950 francs ; ou magnéto seule, 300 fr. (Cause électrification). — Coupin, à St-Auvent (Hte-Vienne).

— A vendre : 1 ROULEAU PRESSEUR complet de 18 cm, gélatine ; une monture de rouleau encreur : le tout, 15 francs.

— Maurice Wullens, école de la Mairie, à GENTILLY (Seine) acceptera l'échange avec tous les journaux scolaires dont on lui assurera le service. (Cours préparatoire et élémentaire). — Prière à tous ses correspondants des années précédentes de noter sa nouvelle adresse.



LE PATHÉ-BABY

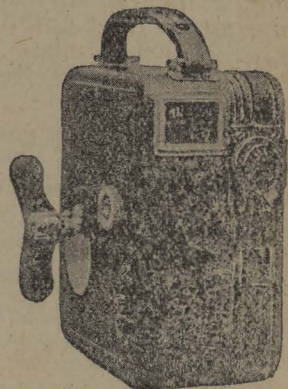
simple - pratique - maniable

*est un des meilleurs
appareils d'enseignement*

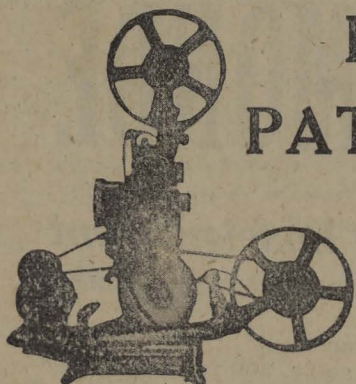
**DONNE OFFICIELLEMENT droit
aux Subventions Ministérielles**

AVEC LA
CAMÉRA

*vous pouvez filmer vous même autour de vous
et constituer, concurremment avec les films Pathé-Baby,
la plus vivante et la plus originale des cinémathèques*



LE SUPER- PATHÉ-BABY



qui passe des films de
100 mètres (en location à la cinémathèque) vous
permettra de donner des séances extra-scolaires qui,
au dire des usagers eux-mêmes, rivalisent avec
les projections Standard.

APERÇU DU TARIF

Pathé-Baby, projecteur mod. double griffe, objectif court foyer extra Hermagis	608 »	der le catalogue spécial)	
Magneto, avec socle	650 »	noirs	12 »
Dispositif super-Pathé-Baby	250 »	en couleurs	12 50
Moteur spécial super Pathé- Baby, réglable en marche	250 »	Camera Pathé-Baby, appa- reil de prise de vues	525 »
Ecran métallisé 1 m. 50, mo- dèle scolaire	165 »	Motocamera, appareil de pri- ses de vues automatique, modèle perfectionné	1.100 »
Boîte 2 ampoules	24 »	Livraison dans la huitaine. Paie- ment à réception ou par mensualités, au gré du client.	
Nécessaire d'entretien	12 »	Devis sur demande.	
Huile Pathé-Baby	3 50	Réparations d'appareils.	
Films Pathé-Baby (deman-			

Le Gérant : FREINET.

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL